Publication 1011 Juin 1959

ARBRISSEAUX D'ORNEMENT POUR JARDINS CANADIENS

R. W. OLIVER

630.4
C212
P 1011
1959
(impr.
1962)
c.2
fr.

TÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

http://www.archive.org/details/arbrisseauxdorn00oliv

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Emplois des arbrisseaux en ornementation—	
Plantations d'encadrement ou de bordure	3
Spécimens et points d'accentuation	3
Encadrement de la maison ou plantation contre les fondations	3
Séparations et fond, ou arrière-plan	4
Sujets dominants	4
Sujets intercalaires	5
Sujets-vedettes	5
Texture	6
Couleur du feuillage	6
Multiplication des arbrisseaux—	
Semence	7
Boutures	8
Boutures de bois dur	8
Bouture de bois tendre	9
Substances stimulantes ou hormones végétales	11
Marcottage	11
Greffage	11
Écussonnage	11
Soins des arbrisseaux avant la plantation—	
Mise en jauge	13
Défauts dans l'expédition	14
Plantation—	
Préparation du sol	14
Quand planter ou transplanter	15
Creusage du trou	15
Taille au moment de la plantation	15
Plantation	15
Soins des arbrisseaux—	
Arrosages et binages	16
Vieux arbrisseaux	16
Engrais chimiques	16
Taille	16
Entretien	18
Rajeunissement	18
Taille des différentes espèces	19
Insectes et maladies cryptogamiques	19
Notes sur les arbrisseaux d'ornement	20
Arbrisseaux pour différents emplois et différents sites	36

UNE LISTE D'ARBRISSEAUX D'ORNEMENT

		Page
Acacia rose	*Robinia hispida*	31
Amandier, Cerisier, Prunier	*Prunus* esp.	30
Amélanchier	*Amelanchier* esp.	21
Amorphe blanchâtre	*Amorpha Canescens*	21
Athrapace de Billardier	*Atraphaxis Billardieri*	21
Aubépine, Senellier	*Crataegus* esp.	24
Baguenaudier commun	*Colutea arborescens*	23
Caragana	*Caragana* esp.	22
Chalef	*Eleagnus* esp.	25
Chèvrefeuille	*Lonicera* esp.	27
Chionanthe de Virginie, Arbre de neige	*Chionanthus virginica*	23
Clèthre à feuilles d'aune	*Clethra alnifolia*	23
Cognassier du Japon	*Chaenomeles japonica*	22
Corète du Japon	*Kerria japonica*	26
Cornouiller	*Cornus* esp.	23
Cotonéaster	*Cotoneaster* esp.	23
Cytise	*Cytisus* esp.	24
Daphné	*Daphne* esp.	24
Deutzie	*Deutzia* esp.	25
Épine-vinette, Vinetier	*Berberis* esp.	21,22
Érable	*Acer* esp.	21
Exochorde en grappes	*Exochorda racemosa*	25
Faux kerria	*Rhodotypos scandens*	31
Forsythie	*Forsythia* esp.	25
Fusain, Bonnet de prêtre	*Euonymus* esp.	25
Fustet commun, Arbre à perruque	*Cotinus coggygria*	23
Genêt des teinturiers	*Genista tinctoria*	25
Groseillier	*Ribes* esp.	31
Halésie de Caroline	*Halesia carolina*	26
Halimodendron argenté	*Halimodendron halodendron*	26
Houx verticillé ou d'Amérique	*Ilex verticillata*	26
Hydrangée, Hortensia, Quatre-saisons	*Hydrangea* esp.	26
Indigo	*Amorpha fruticosa*	21
Kolkowitzie aimable	*Kolkowitzia amabilis*	26
Lilas	*Syringa* esp.	33,34
Lespedèze, Desmadie	*Lespedeza formosa*	26
Mahonie à feuilles de houx	*Mahonia aquifolium*	28
Physocarpe à feuilles d'obier	*Physocarpus opulifolius*	29
Pommier	*Malus* esp.	28,29
Potentille	*Potentilla fruticosa* var.	29
Prinsépie de Chine	*Prinsepia sinensis*	29
Rhododendron, Azalée	*Rhododendron* esp.	30
Rosier	*Rosa* esp.	31
Saule	*Salix* esp.	32
Seringa	*Philadelphus* esp.	29
Sorbaire, Spirée à feuilles de sorbier	*Sorbaria sorbifolia*	32
Spirée	*Spiraea* esp.	32,33
Sumac, Fustet, Fusain, Vinaigrier	*Rhus* esp.	31
Sureau	*Sambucus* esp.	32
Symphorine, Boule de neige	*Symphoricorpos* esp.	33
Tamaris	*Tamarix* esp.	34
Troène	*Ligustrum* esp.	26
Viorne, Mancienne, Obier	*Viburnum* esp.	35
Weigela, Diervillée multiflore	*Weigela florida*	35

Arbrisseaux d'ornement pour jardins canadiens

EMPLOIS DES ARBRISSEAUX EN ORNEMENTATION

Depuis quelques années, les Canadiens jouissent de loisirs plus nombreux et de facilités accrues pour embellir leurs demeures. Il en est résulté un accroissement des connaissances en horticulture paysagiste et une meilleure compréhension de cet art. Aussi recherche-t-on à multiplier les espèces afin que le jardin demeure attrayant l'année entière. Chaque jardin présente ses difficultés d'aménagement et de plantation qui dépassent les cadres d'un ouvrage de caractère général. Toutefois, dans l'embellissement d'une propriété, les arbrisseaux servent à quatre usages généraux dont chacun demande certaines caractéristiques de la part du matériel employé.

Plantations d'encadrement ou de bordure

Les arbrisseaux plantés en bordure prêtent plus d'intimité au terrain, dérobent aux regards les objets disgracieux et donnent de l'unité au plan en formant un cadre ou un fond au jardin proprement dit. Ces plantations exigent des sujets à pousse dense, d'une hauteur suffisante pour cacher la vue de l'extérieur et assez de diversité dans la taille pour agrémenter la ligne d'horizon. Pour les petites propriétés de ville, les plantations de bordure peuvent prendre la forme de haies ou de plantes grimpantes sur une clôture. Dans les grandes propriétés, elles comprendront des massifs denses d'arbres et d'arbrisseaux avec, çà et là, des échappées ou trouées sur les points de vue intéressants.

L'effet créé par l'ensemble de la feuillée est important. On choisit donc ce type d'arbrisseaux en fonction de la rapidité et de la densité de leur végétation, de leur port étalé et de leur couleur vert intermédiaire plutôt que de leur beauté individuelle. La hauteur sera réglée sur la ligne d'horizon désirée. Les fleurs doivent constituer une masse suffisante pour créer un effet à distance, mais ce détail est moins important que dans les cas des arbrisseaux exposés de plus près à la vue.

Spécimens et points d'accentuation

Les arbrisseaux employés comme spécimens, ou comme points d'accentuation servent à faire ressortir les détails du dessin général. Ces arbrisseaux sont placés isolément et se montrent en détail à la vue. Il est essentiel qu'ils aient une apparence élégante, un port agréable, et qu'ils possèdent des caractères spécialement attrayants sous forme de fleurs, de feuillage aux couleurs variées ou de fruits décoratifs, sans quoi ils ne sauraient mériter une place choisie.

Ces sujets ne doivent pas être disséminés sans ordre ni de manière à détourner l'attention des principaux traits d'ensemble du jardin. La maison doit dominer le tableau à l'avant de la propriété et il vaut mieux accentuer cette particularité que de lui susciter de l'opposition par la plantation malhabile de spécimens d'ornement.

Encadrement de la maison ou plantation près des fondations

Un massif de feuillage vert qui encadre la maison en améliore l'apparence. Sur les petites propriétés, des groupes d'arbrisseaux à végétation modérément étalée et à feuillage vert foncé ou mi-foncé, attirent l'attention sur la maison: la vue se porte sur les lignes verticales de l'habitation plutôt que sur la ligne horizontale du sol. Il s'en dégage une impression de permanence que ne sauraient jamais donner des plantes herbacées placées le long des fondations.

Si la maison est haute et étroite, il faudra placer juste aux coins du devant, sans toutefois les cacher, des arbustes à port élevé, comme les lilas. Ainsi la maison paraîtra plus large, surtout si la plantation peut se prolonger sur le côté au moyen d'arbrisseaux de taille moins élevée et allant en diminuant jusqu'au sol.

Si la maison est large, tout en longueur, on peut alors planter devant les murs dénudés des arbustes à forme élevée comme le thuya (cèdre) pyramidal, ou des arbustes à port dressé, comme le grand seringa, afin de rompre la monotonie de la largeur. Les maisons du type bungalow que l'on construit de plus en plus aujourd'hui demandent des arbustes bas, de forme arrondie, ou à ramure horizontale.

L'ancienne coutume de faire voir la maison par-dessus un talus vert continu d'arbrisseaux est de plus en plus abandonnée à mesure que les belles lignes architecturales sont mieux appréciées. Les plantations de ce genre ne servent qu'à cacher des lignes de fondation hautes ou mal conçues.

Pour faire ressortir les beautés architecturales d'une demeure, par exemple une belle entrée, il suffit de placer à des endroits bien choisis des arbrisseaux de forme définie et appropriée. Les lignes droites d'un portail colonial ou georgien ressortent plus si elles sont encadrées de plantes pyramidales ou encore de plantes à formes contrastantes, basses et globuleuses; il faut choisir celles qui cadrent le mieux avec le style de la maison. On prolongera les lignes d'une maison de ferme épatée, ou allongée, au moyen de lignes estompées et diffuses d'arbres à feuilles caduques. On peut encore créer un effet de contraste en plantant, ci et là à l'arrière-plan, le genévrier pyramidal ou le peuplier de Lombardie à formes dressées. On peut parfois mettre en évidence une particularité intéressante par la plantation d'un arbrisseau à feuillage éclatant, mais, règle générale, la plantation contre les fondations doit se justifier par la beauté de la forme des arbustes, plutôt que par l'étalage grandiose de leur feuillage coloré.

Les plantes qui atteignent la taille de l'arbre, par exemple l'épinette, le pin et le thuya blanc indigène (cèdre de l'Est), n'ont aucune place dans les plantations contre les fondations. On choisira plutôt des plantes qui, arrivées à leur complet développement, ne cacheront pas les belles lignes de l'habitation et n'intercepteront pas la lumière.

Séparations et fond ou arrière-plan

Dans les jardins entourant la maison, on se sert d'arbrisseaux pour séparer les différentes parties. Ils servent ici de cloisons, ou de séparations, entre les "pièces" du jardin et de fond ou arrière-plan, pour l'étalage multicolore des plantes herbacées. Comme ces séparations se voient toujours en élévation, il faut, en dressant l'aménagement, les envisager comme elles seront lorsque les arbrisseaux auront pris leur plein développement.

Considérées de cette façon, les bonnes plantations se composent de trois catégories générales d'arbustes sommairement décrites ci-après.

Sujets dominants

La hauteur de ces groupes d'arbrisseaux et de séparations est réglée en général par l'échelle du jardin entier, mais la diversité de la ligne d'horizon ajoute beaucoup de charme. On introduit donc certaines plantations pour faire ressortir des motifs particuliers du dessin. Ainsi, les arbustes élevés rendent les éminences plus prononcées, tandis que les massifs profonds des plantations de bordure marquent les entrées ou encadrent les points de vue. On applique le terme "dominants" aux arbrisseaux servant à cette fin. Il faut qu'ils soient dressés, aient un port rigide, une texture forte et qu'ils diffèrent de l'ordinaire par la

couleur du feuillage ou de l'écorce. Le lilas s'emploie souvent comme plante dominante. Les viornes, et dans les climats plus doux, le prunier à feuilles pourpres, conviennent très bien; on emploie souvent aussi des petits arbres comme le lilas du Japon, le pommier d'ornement ou à fleurs, et le bouleau argenté.

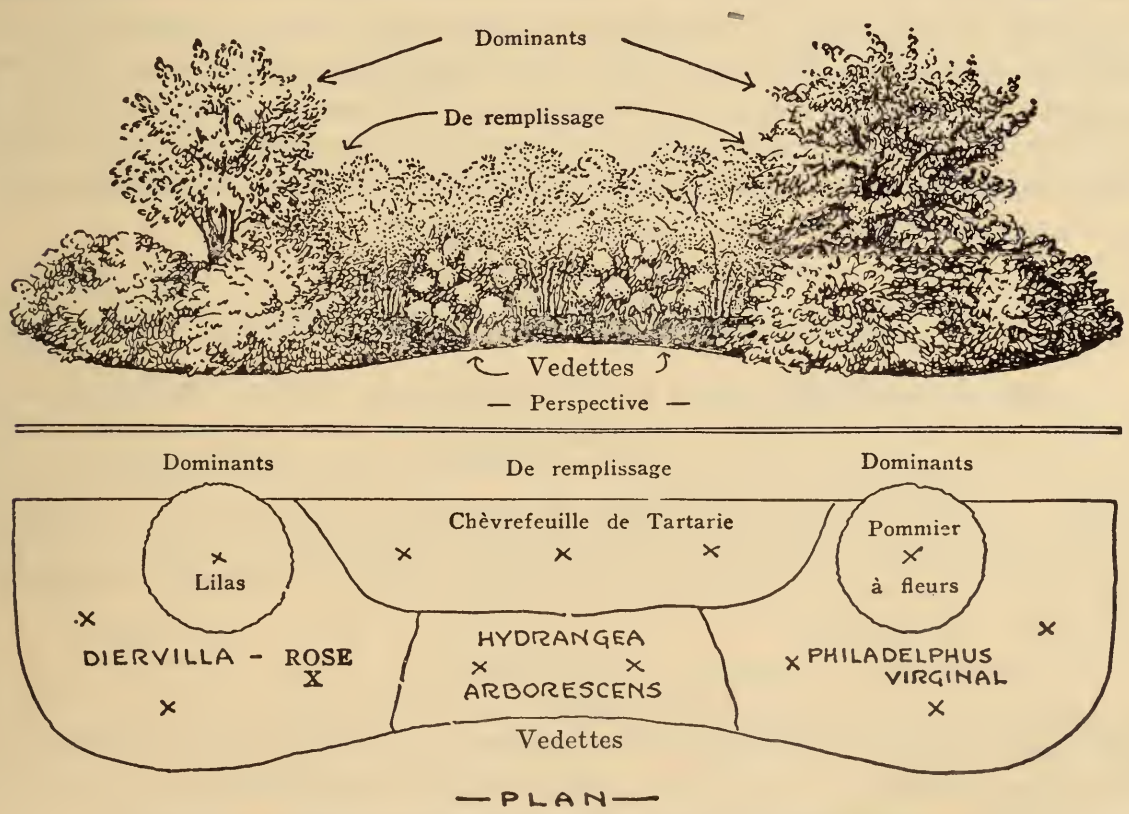
Sujets intercalaires

La hauteur est un caractère relatif. Les groupes d'arbustes élevés sont dits dominants simplement parce qu'ils sont plus hauts de taille et plus apparents que les arbrisseaux du groupe "Intercalaires". Ces derniers sont des sujets de hauteur moyenne, choisis surtout parce qu'ils se marient bien. Ils peuvent, à certaine époque, présenter de belles fleurs ou un feuillage frappant en automne, mais leur utilité principale consiste à fondre en un tableau harmonieux les aspects les plus intéressants du jardin.

Sujets-vedettes

Certains points doivent être mis en valeur, sans relever la hauteur de la plantation, voire même en la diminuant. Dans une bordure arrondie et sans apprêt, on peut approfondir les baies et ponctuer les endroits bas au moyen de groupes de plantes particulièrement agréables qui attirent l'œil par leurs fleurs, leur feuillage ou leur port particulier. Un arbuste nain ou étalé détourne l'attention des arbrisseaux à cime arrondie. Le feuillage clair ou panaché retient l'attention et fait ressortir l'endroit occupé par ces arbrisseaux.

Ces plantes sont nécessaires pour donner un cachet particulier au groupe mais il convient de ménager les contrastes de ce genre, sinon ils perdent leur effet. Dans un massif qui se voit de près, il faut que chaque arbrisseaux soit beau mais, à moins que l'ensemble ne soit harmonieux, avec, par ci par là seulement, une note contrastante, il y aura excès de variété que l'œil ne pourra tout embrasser à la fois. Il faut se servir des contrastes avec parcimonie et grouper les arbrisseaux d'après leur texture et la couleur de leur feuillage.



Plan et perspective d'un groupe d'arbrisseaux montrant les arbrisseaux (*a*) dominants, (*b*) intercalaires et (*c*) vedettes.

57375-8—2

Texture

Par texture on entend le degré de grossièreté ou de finesse des rameaux et du feuillage. Un arbuste à texture grossière ou forte tend à dominer et devrait, par conséquent, être tenu au fond du tableau, à moins que l'on ne désire créer un effet d'une extrême hardiesse. Comme le détail des arbrisseaux à texture fine est peu visible, même de près, ces plantes créent une impression de légèreté et de profondeur, qui est très utile dans les petits jardins. L'arrangement général le plus agréable est celui qui consiste à placer les arbrisseaux à texture fine au premier plan et à les marier graduellement avec des sujets à texture plus grossière au fond. En intervertissant cet ordre, on obtient le même effet que si, en photographie, on réglait le champ de l'appareil de manière à délaisser l'arrière-plan afin de faire ressortir l'avant-plan.

Couleur du feuillage

La même règle générale d'harmonisation, plutôt que de contraste, s'applique à l'agencement des arbrisseaux quant à la coloration du feuillage. Une couleur éclatante au premier plan, s'adoucissant en des tons pourprés et vert bleuâtre au fond, donne une illusion de profondeur tandis que l'inverse produit un effet d'embu.

Les détails à surveiller sont donc la hauteur, le port, la texture et la couleur du feuillage. Si ces détails sont bien agencés, on aura une masse de feuillage agréable durant toute la saison. En second lieu, la floraison, la couleur du feuillage et des fruits en automne, l'effet décoratif du bois, ajoutent au charme d'un arbuste. Parce qu'il est amendable, le sol ne joue pas un rôle très important dans le choix des arbrisseaux, sauf s'il s'agit de plantations sur de grandes étendues.

Le tableau qui figure à la fin de ce bulletin donne les différentes caractéristiques des arbrisseaux cultivés à la Ferme expérimentale centrale et qui méritent d'occuper une place dans le jardin. Aucun tableau cependant ne saurait permettre au jardinier inexpérimenté de réaliser un arrangement vraiment artistique. Pour réussir en ce domaine, il faut posséder une connaissance parfaite des arbrisseaux et une formation artistique qui permettent d'envisager le genre de décor que l'on désire créer. Quoi qu'il en soit, ces tableaux devraient aider les amateurs à éviter les erreurs qui, trop souvent, après un premier essai, les découragent de toute nouvelle tentative d'embellissement paysager.

MULTIPLICATION DES ARBRISSEAUX

A l'état naturel, les plantes se reproduisent par semence ou par drageons. Certains arbrisseaux comme le cornouiller poussent des racines si une branche vient à être recouverte de terre. Ce mode de multiplication s'appelle le marcottage. Il suffit de lever la branche ou le rejeton, de la séparer du pied-mère en la sectionnant à un point situé au-dessous des nouvelles racines. Le jeune plant muni de ses racines peut alors être placé à demeure ou planté en rangées, en pépinière.

La plupart des arbrisseaux d'ornement sont des créations horticoles; ce sont des mutants provenant d'une seule espèce ou des hybrides issus de croisements entre deux ou plusieurs espèces. Ces plantes ne se reproduisent pas identiquement par la semence et beaucoup d'entre elles ne produisent pas de rejetons ni de racines par marcottage; il faut donc pour les multiplier recourir à l'un des modes suivants: "bouturage", "greffage" et "écussonnage".

Semence

La semence ne doit provenir que de sujets sains et représentant bien l'espèce à reproduire. Pour prévenir la perte de la graine, il faut la récolter dès qu'elle est mûre. Quant aux cônes, comme dans le cas du thuya (cèdre de l'Est) et du cyprès, il faut les récolter dès qu'ils commencent à s'ouvrir à la pointe. La plupart des gousses, des baies et des fruits pulpeux indiquent par la couleur l'état de leur maturation.

La plupart des graines doivent être séchées et nettoyées avant d'être semées. Certaines baies cependant peuvent être laissées intactes. La graine de certaines autres plantes, comme le thuya, le cèdre, et l'érable à maturation automnale, peut être nettoyée et conservée pendant l'hiver dans un local sec et frais, en boîtes métalliques ou en bocaux fermés. Cependant, les graines de la plupart des arbrisseaux exigent une postmaturation après la cueillette, avant de pouvoir germer. Pour ce, il faut les conserver dans une atmosphère un peu humide: ce traitement s'appelle "stratification". On le réalise généralement de la façon suivante: on met au fond d'une caisse en bois environ un pouce d'épaisseur d'un mélange formé en parties égales de sable et de tourbe horticole humectée que l'on recouvre d'une grosse toile ou d'un grillage de fil de cuivre. On trempe la tourbe de part en part et on la presse fortement à la main pour enlever l'excès d'eau avant de mélanger au sable. On épand ensuite sur le grillage ou la toile une mince couche de graines que l'on recouvre d'un autre grillage ou toile. On rajoute encore du sable et de la tourbe, etc. et l'on continue en alternant les couches de graines et de mélange de sable et de tourbe jusqu'à ce que la caisse soit pleine; on finit par une couche de sable et de tourbe. Il faut mettre la caisse à l'abri des souris dans une pièce fraîche. La température à maintenir varie avec les espèces mais, en général, elle devrait se situer entre 32° et 40° F. Il faut surveiller les caisses attentivement et semer les graines dès qu'elles entrent en germination.

Comme différentes espèces exigent différents modes de conservation en vue d'obtenir une germination optimum, nous croyons utile de classer les graines par groupes et d'indiquer le traitement qui leur convient. Ces notes sont extraites en grande partie du tableau préparé par le professeur d'horticulture L. C. Chadwick de l'Université de l'État de l'Ohio. Nous y joignons nos propres observations.

(1) Graines à semer en couches froides dès la récolte. On peut aussi les nettoyer, les faire sécher à l'air et les conserver jusqu'au printemps dans des récipients clos.

Amorpha	*Cytisus*	*Rhodotypos*
Berberis	*Exochorda*	*Sambucus*
Caragana	*Genista*	

(2) Graines à nettoyer et à conserver sèches jusqu'au temps de la stratification: celle-ci dure deux ou trois mois.

Ligustrum	*Malus*	*R. multiflora*
Lonicera	*Rosa rugosa*	

(3) Graines à nettoyer et à conserver sèches jusqu'au temps de la stratification: celle-ci dure trois ou quatre mois.

Amelanchier	*Prunus*	*R. Hugonis*
Euonymus	*Rosa carolina*	*R. setigera*

57375-8—2½

(4) Graines à stratifier en automne durant une période de quatre mois ou plus.

Cornus	*Hamamelis*	*R. rubrifolia*
Crataegus	*Ribes*	*Viburnum*
Halesia	*Rosa canina*	

(5) Graines à nettoyer et à traiter à l'acide sulfurique concentré pendant une demi-heure à une heure, puis à laver parfaitement et à stratifier pendant trois ou quatre mois. Ce traitement abrège généralement d'un an la période de germination.

Cotoneaster *Symphoricarpus albus*

La graine, sauf indications contraires mentionnées ci-dessus, se sème généralement au début du printemps en terre parfaitement préparée l'année précédente. On choisit de préférence un terrain uni, bien égoutté et protégé contre les vents dominants. Une terre de limon sableux, riche et finement ameublie est préférable. On s'épargnera beaucoup de désherbage si la terre a été maintenue en jachère nue pendant une bonne partie de la saison précédente. Dès que le sol est prêt à être travaillé au printemps, il faut le bêcher profondément, en enlever toutes les pierres et tous les déchets, puis le ratisser en planches unies. Ensuite, rouler les planches légèrement et y semer la graine claire à la volée et en surface, ou la semer en lignes distancées de deux à trois pouces. Rouler de nouveau légèrement, puis recouvrir la graine d'environ deux fois son diamètre de terreau finement tamisé.

Tenir le sol humide, mais non mouillé, jusqu'à ce que la graine germe. Pour conserver l'humidité, on peut recouvrir la planche d'une couverture mince, une grosse toile, par exemple, jusqu'à ce que la germination commence; on peut aussi appliquer une couche de tourbe horticole réduite en poussière.

Pendant les premières semaines de végétation, les principaux dangers qui menacent le jeune plant sont le desséchement excessif et l'attaque des champignons qui causent la "fonte des semis". Cette maladie sévit principalement dans les peuplements denses de jeunes plantes, en terre trempée plutôt que simplement humide. Semer clair et régler soigneusement les arrosages, tels sont les meilleurs moyens préventifs.

Il faut ombrager les jeunes plants pendant les premières semaines et les laisser ensuite constamment exposés à la lumière solaire.

On peut laisser les jeunes plants dans la planche jusqu'à l'âge d'un an et les planter ensuite à six pouces d'espacement dans les deux sens dans d'autres planches ou, encore, les mettre en rangées de pépinière en plein champ, selon la rapidité de leur croissance.

On repique les plants en pépinière tous les deux ans jusqu'à ce qu'ils soient prêts à placer à demeure. On obtient ainsi une touffe dense de racines fibreuses qui facilitent la reprise, quelle que soit la taille de la plante.

Boutures

La plupart des arbrisseaux sont des cultivars (variétés horticoles) qui ne se reproduisent pas identiquement par voie de semis. On les multiplie au moyen de boutures de bois dur ou de bois vert.

Boutures de bois dur

Un grand nombre d'arbrisseaux se multiplient facilement par boutures prélevées en automne après que les premières gelées légères ont parfaitement aoûté le bois de l'année. On coupe ce bois en longueur contenant chacune de

deux à quatre bourgeons à feuilles sains. La coupe doit être faite de façon nette au moyen d'un couteau bien tranchant; la coupe du bas se fait juste au-dessous, et celle du haut, juste au-dessus, d'un bourgeon à feuilles. Les boutures doivent avoir six à dix pouces de longueur. On les lie en bottes de 50 à 100 chacune, gros bouts ensemble, on les enfouit horizontalement dans du sable à arêtes vives, et on les conserve dans une cave fraîche ou une couche froide.

Au printemps, on les plante à six pouces d'espacement, en rangées de pépinière, dans une terre de limon sableux bien égouttée. On place généralement les boutures en position inclinée sur le rebord d'une tranchée, l'œil ou la paire d'yeux supérieurs seuls sortant de terre. Il faut tasser fermement le sol sur l'extrémité inférieure des boutures pour qu'elles ne se dessèchent pas. Maintenir les mauvaises herbes en échec et transplanter tous les deux ans. D'ordinaire, après deux ans, les boutures sont suffisamment grosses pour permettre de les placer à demeure.

Les arbrisseaux généralement multipliés par boutures de bois dur sont les suivants:—

Cornus	*Ligustrum*	*Rosa* (espèces)
Deutzia (grossière)	*Lonicera*	*Sambucus*
Forsythia	*Philadelphus* (grossier)	*Spiraea*
Hydrangea arborescens	*Ribes*	*Tamarix*
		Weigela

Boutures de bois tendre

La plupart des arbrisseaux, y compris ceux énumérés précédemment, peuvent être multipliés au moyen de boutures provenant de la croissance terminale non aoûtée, mais, comme ce mode exige plus de soins et d'attention, il n'est généralement pratiqué que sur les espèces dont les boutures dormantes de rameaux aoûtés ne s'enracinent pas.

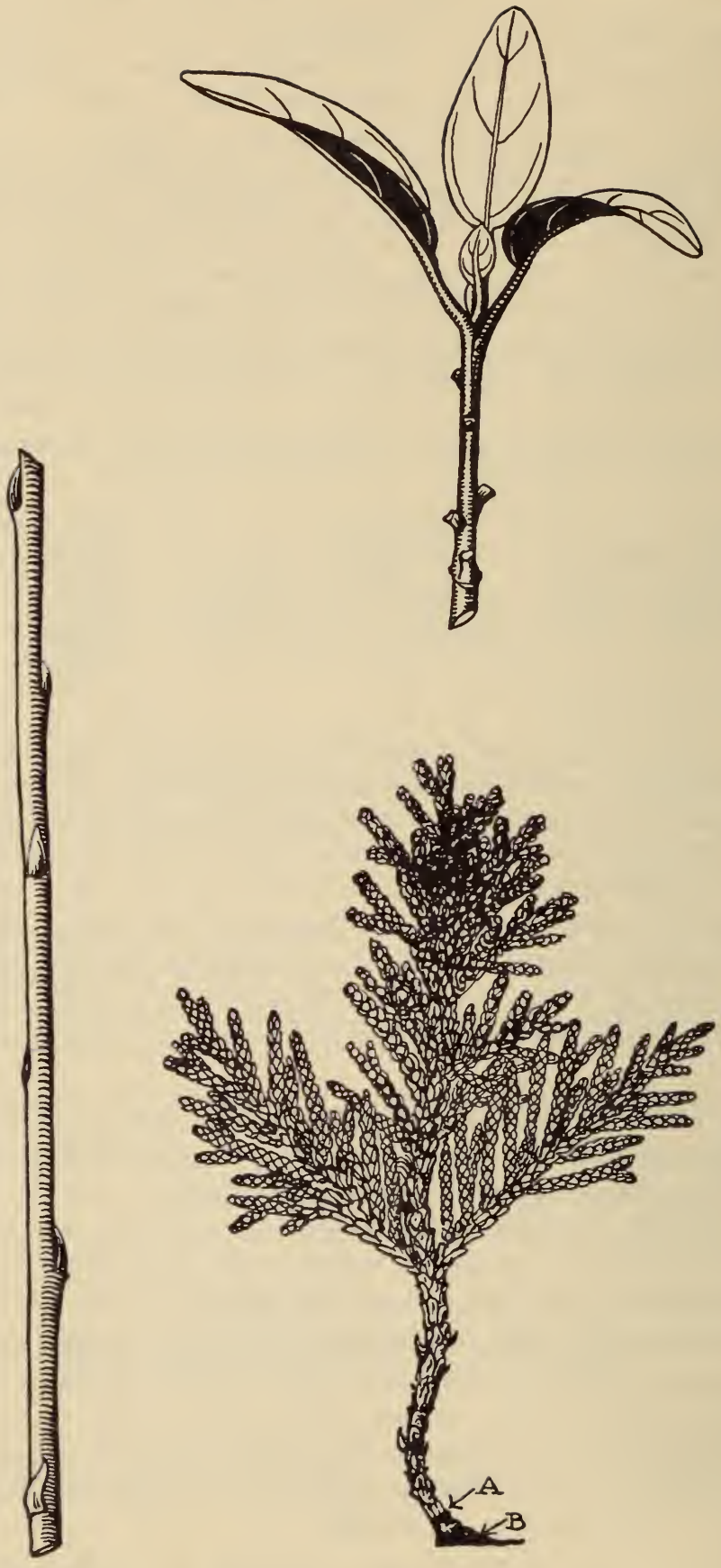
Les boutures de rameaux tendres entrent dans deux catégories principales: a) jeunes pousses terminales de 2 à 4 pouces de longueur, coupées juste au-dessous du nœud d'une feuille; b) jeunes pousses latérales de 2 à 6 pouces de longueur, prélevées sur un rameau de la saison précédente avec un talon du bois de cette même saison.

On enlève les feuilles du bas, en laissant trois ou quatre feuilles au sommet. Dans le cas des espèces à très grandes feuilles, comme certaines lilas, on coupe généralement au milieu la paire de feuilles supérieures.

L'époque propice au prélèvement de ces boutures varie selon l'espèce et la saison. Règle générale, on les prélève quand la pousse en longueur est presque terminée mais avant que le bois commence à s'aoûter.

On plante les boutures dans un mélange fait de parties égales de sable et de tourbe en couches froides et à l'abri des rayons directs du soleil. On tient les couches fermées, sauf pour aérer un peu, vers le midi; et l'on arrose les boutures légèrement à l'eau froide et à fréquents intervalles pendant la journée. Le secret du succès est d'abaisser la température de l'air et de conserver l'humidité élevée afin d'empêcher le flétrissement des feuilles.

Des expériences ont démontré que l'arrosage au moyen d'un système à contrôle automatique qui émet un brouillard par intermittence est préférable à l'ancien mode décrit ci-dessus. Cependant, l'installation est trop coûteuse pour être pratique, sauf dans le cas des pépiniéristes professionnels.



A gauche, bouture de rameau aoûté; en haut, à droite, bouture de rameau "tendre" ou non aoûté; en bas, bouture de conifère, (A) début de végétation de la saison courante, (B) talon de vieux bois.

Substances stimulantes ou hormones végétales

On a fait ces dernières années beaucoup de réclame en faveur des substances appelées hormones végétales, qui, dit-on, stimulent le développement des racines chez les boutures de bois tendre. Ces substances ont été essayées à plusieurs reprises à la Ferme expérimentale centrale et les résultats ont été favorables.

Pour ceux qui multiplient de petites quantités d'arbrisseaux, la ligne de conduite la plus sûre est de se procurer une de ces préparations commerciales et de suivre à la lettre les instructions du fabricant en se rappelant que la moindre modification apportée au traitement recommandé peut causer la destruction complète des boutures. En général, le traitement sous forme de poudres s'affirme très satisfaisant.

Les arbrisseaux énumérés ci-après sont ordinairement multipliés au moyen de boutures tendres:

Clematis	*Forsythia*	*Philadelphus* (grêle)
Cotoneaster	*Hydrangea paniculata*	*Espèces de Syringa*
Daphne	*Mahonia*	*Viburnum*
Deutzia gracilis		

Cependant, presque toutes les plantes peuvent être reproduites de cette façon si on leur assure la température et l'humidité voulues.

Marcottage

Le marcottage n'est guère pratiqué que par les particuliers. Comme il ne permet de produire qu'un petit nombre de plantes de chaque plante-mère, ce procédé n'est pas assez rapide pour la multiplication commerciale des arbrisseaux. Il consiste à faire enraciner les branches de la plante et de les sectionner ensuite au-dessous des nouvelles racines: on obtient ainsi un nouvel arbrisseau prêt à planter.

Il y a deux façons de procéder: 1) rechausser la plante-mère en juillet pour que le bas de chaque branche produise des racines; arracher ensuite la plante et la diviser, ou encore en détacher les branches enracinées et laisser la plante-mère en place pour servir de nouveau. 2) Courber les branches de la plante-mère, les coucher sur le sol, les fixer à des fiches et les recouvrir de 3 ou 4 pouces de terre en laissant la pointe des branches latérales découvertes. Cette opération se fait habituellement en juillet ou en août quand la période de croissance active est terminée. Lever les branches l'année suivante, après la formation des racines nouvelles et sectionner les parties enracinées pour les transplanter.

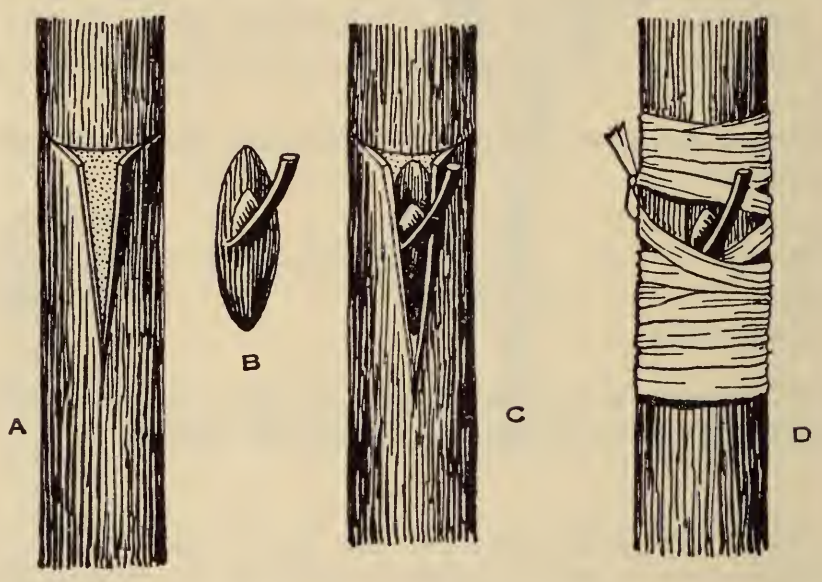
Greffage

Si les arbrisseaux ne se reproduisaient pas identiquement par semis ou venaient mal par bouturage, il faudrait avoir recours à d'autres moyens. Le greffage ordinaire est la technique la plus usitée pour un grand nombre d'arbres mais il est peu en faveur dans le cas des arbrisseaux, sauf les lilas.

Écussonnage

Les variétés horticoles de plantes d'ornement qui viennent mal par bouturage sont généralement multipliées par écussonnage. Ce travail s'exécute à une époque qui varie suivant l'espèce, la localité et la saison. On écussonne le plus souvent en juillet ou en août, c'est-à-dire vers la fin de la saison de végétation active, lorsque l'écorce mince peut se détacher du bois sans se fendre, mais que la sève n'est pas assez abondante pour couler de l'entaille. A cette date, les bourgeons situés à l'aisselle des feuilles sont assez bien développés.

Le porte-écusson est généralement une espèce aussi apparentée que possible à la variété à reproduire et qui peut facilement se reproduire par semis ou bouturage. Il doit être assez rustique pour résister au climat de la localité. Les variétés de lilas sont généralement écussonnées sur le lilas commun ou le troène; le frêne vert, employé comme porte-écusson à Ottawa, s'est affirmé parfaitement satisfaisant. Le prunier à feuilles violettes est écussonné sur le prunier sauvage et le rosier, sur différentes espèces d'églantiers.



Écussonnage: *a*) sujet préparé pour recevoir l'écusson, *b*) écusson, *c*) écusson en place, *d*) écusson ligaturé.

On choisit pour porte-écusson un rameau d'un diamètre de $\frac{3}{8}$ à $\frac{5}{8}$ de pouce et, pour que l'écusson puisse être placé le plus près possible de la racine sans l'exposer à être inondé, on déterre souvent le sujet du côté nord, découvrant ainsi la tige au-dessous de la surface normale du sol. Au moyen d'un couteau (greffoir) à lame mince et bien tranchante, on pratique une incision verticale d'environ 1 pouce à $1\frac{1}{4}$ pouce de longueur, du côté nord du sujet et tout près du collet. L'incision doit être juste assez profonde pour pénétrer l'écorce jusqu'au bois. En exécutant un mouvement tournant de la lame, on fait une deuxième entaille un peu en forme de croissant, transversalement à la première de façon à former un "T", les extrémités de l'entaille transversale s'inclinant un peu. Cette inclinaison facilite l'exécution de l'opération suivante qui consiste à soulever avec précaution les coins de l'écorce pour insérer l'écusson.

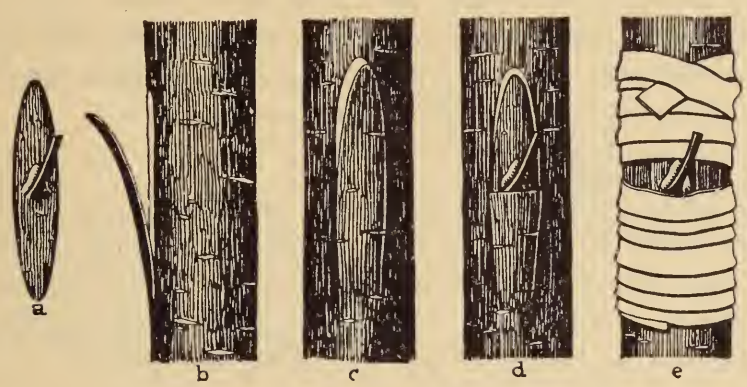
Les yeux sont pris sur des rameaux de l'année, aussi bien aoûtés que possible. On enlève les feuilles des rameaux écussons, mais en ayant soin de laisser une partie de chaque pétiole qui sert à manipuler et à protéger l'écusson. On garde les greffons dans l'eau jusqu'au moment de s'en servir.

Au moyen du greffoir, on enlève l'œil du rameau avec un lambeau d'écorce d'environ 1 pouce de longueur et suffisamment large pour laisser une marge d'environ 1/16 de pouce d'écorce de chaque côté de l'œil comme on le voit sur l'illustration.

Prenant l'écusson par le pétiole, on l'insère à fond dans l'incision en le pressant sur le sujet pour qu'il soit tenu en place par les lèvres de l'incision. On rogne la partie de l'écusson qui fait saillie au-dessus de la barre transversale du "T", puis on ligature solidement le joint au-dessus et au-dessous de l'écusson avec du

raphia ou du ruban de caoutchouc spécial, mais en ayant soin de ne pas recouvrir l'écusson lui-même. Au bout de quelques semaines, quand la soudure est faite, on coupe la ligature pour éviter l'étranglement de l'écusson.

Quand l'opération est faite en temps propice, l'œil reste dormant jusqu'au printemps suivant. On étête alors le sujet pour forcer le développement de l'œil. Quelques semaines plus tard, quand l'œil a commencé à pousser, on rabat le sujet à la hauteur de l'écusson pour provoquer une végétation active dans l'œil, et la plaie se cicatrisera complètement.



Écussonnage en placage (dit de Jones): *a)* écusson, *b)* et *c)* vue de côté et de face montrant comment on incise l'écorce pour insérer l'écusson, *d)* écusson en place et lèvre d'écorce rognée à la hauteur de la base de l'œil, *e)* écusson tenu en place au moyen d'un ruban de caoutchouc.

Il est parfois nécessaire, ou utile, d'écussonner les arbrisseaux à une époque où l'écorce ne se détache pas facilement. Dans ce cas, il est possible de pratiquer l'écussonnage en placage, dit "de Jones", procédé particulièrement utile quand les yeux sont dormants. Le principe est le même que celui de l'écussonnage, mais au lieu d'entailler le sujet en forme de "T", on fait une entaille peu profonde du côté nord du sujet, juste assez profonde pour exposer la couche de cambium et on laisse une mince lèvre d'écorce d'environ un pouce de longueur attachée à la base de l'entaille. On enlève la moitié supérieure de la lèvre et on place l'écusson dans la plaie, le cambium de l'écusson en contact avec celui du sujet. On relève la moitié inférieure de la lame d'écorce sur la moitié inférieure de l'écusson et on ligature la partie supérieure de l'écusson, tout comme dans l'écussonnage ordinaire.

Quand les yeux commencent à pousser, on rabat le sujet tout comme dans l'écussonnage ordinaire.

SOINS DES ARBRISSEAUX AVANT LA PLANTATION

La plupart des gens se procurent leurs arbrisseaux chez les pépiniéristes. Les arbrisseaux exigent des soins spéciaux depuis le moment de leur réception jusqu'à l'époque de leur plantation.

Mise en jauge

Dès l'arrivée des plantes, il faut les déballer et les mettre en tranchée, de préférence dans un endroit ombragé à sol humide. On recouvre les racines de terre que l'on tasse fortement pour exclure l'air. Si les racines paraissent sèches, il faut les tremper dans l'eau ou dans une boue claire avant de les mettre en jauge.

Les arbrisseaux à feuilles caduques sont ordinairement liés en bottes, les racines à nu et recouvertes seulement de mousse humide. On ouvre les bottes et on place les plants, un à un, dans la tranchée, et l'un contre l'autre pour économiser l'espace. Les arbrisseaux tontinés, c'est-à-dire dont les racines portent une motte de terre enveloppée de toile solidement liée, seront mis en jauge tels quels. S'ils sont secs à leur arrivée, on pourra tremper la motte de terre dans l'eau pendant quelques minutes.

Les arbrisseaux dont les feuilles sont ouvertes doivent être protégés contre le soleil et aspergés fréquemment d'eau froide sur la cime jusqu'au moment de la plantation. Il ne faut jamais laisser les arbrisseaux épars sur le sol, les racines exposées au soleil, et au vent, parce qu'une fois les racines fibreuses desséchées, ces arbrisseaux n'ont plus aucune valeur. Quelques minutes d'exposition des racines nues au soleil, ou au vent, peuvent être fatales.

Défauts dans l'expédition

Si le colis ne renferme pas tous les plants commandés, si l'état des plants ou de leur emballage laisse à désirer, il faut avertir le pépiniériste dès le déballage des arbrisseaux. Les pépiniéristes aimeront être mis au courant des réels défauts que peuvent présenter leurs envois, mais on ne saurait s'attendre qu'ils remédient à des défectuosités qui ne leur sont pas signalées sans retard.

PLANTATION

Préparation du sol

Tout comme les autres plantes, les arbrisseaux réagissent vigoureusement aux engrais qu'on leur applique mais, trop souvent, on les néglige parce que la plupart d'entre eux trouvent assez de nourriture dans le sol pour se maintenir en état plus ou moins bon. Comme les arbrisseaux sont plantés à demeure, le meilleur mode de fertilisation consiste à bien préparer le sol avant la plantation. Dans le cas de sujets plantés individuellement, on peut creuser un grand trou et incorporer à la bêche, au fond du trou, une quantité généreuse de fumier bien pourri. On met ensuite un bon terreau riche autour des racines de l'arbrisseau en le plantant. Les arbrisseaux se plantent le plus souvent en massifs ou en bordures qui demandent un bon fouillage à la bêche ainsi que l'incorporation de fumier bien pourri.

Les arbrisseaux s'accommodent de sols assez variés, mais la plupart d'entre eux préfèrent un sol sableux bien égoutté. Si le terrain est saturé d'eau, on peut l'égoutter au moyen de drains agricoles; l'argile dure peut être amendée par addition de fumier, ou de terre sableuse.

Dans le bêchage double, on enlève d'abord le dessus du sol sur une longueur d'environ quatre pieds par toute la largeur de la planche et on place cette terre d'un côté, à l'extrémité opposée de la planche. On recouvre le fond de l'excavation de deux ou trois pouces de fumier bien pourri que l'on incorpore au sous-sol au moyen de la bêche, comme on ferait pour un jardin potager.

On recouvre ensuite le sous-sol fumé avec la couche de surface que l'on enlève de la deuxième partie de la bordure; on fume et bêche le sous-sol de cette deuxième tranche, on le recouvre de terre et l'on continue ainsi jusqu'à l'extrémité de la planche en comblant la dernière excavation avec la terre retirée de la première tranche.

Quand on bêche un gazon, il faut enlever le gazon et l'incorporer, en même temps que le fumier, au sol du fond de la tranchée. Il ne faut jamais, sous aucun prétexte, se servir de fumier frais ni en fermentation lors de la plantation des arbrisseaux.

Quand planter ou transplanter

On peut transplanter les arbrisseaux sans grand risque à n'importe quelle époque, lorsqu'ils sont à l'état dormant. Les conifères et les plantes à feuilles persistantes se plantent en septembre ou au printemps. Plantés au printemps, ils ont le temps de se bien établir avant d'affronter les rigueurs de l'hiver. Il arrive souvent que les arbrisseaux plantés en automne soient soulevés par la gelée et que leurs racines se dessèchent avant qu'il soit possible de les tasser fermement au printemps.

Creusage du trou

Après avoir choisi l'endroit où l'arbrisseau sera planté, on creuse un trou d'un diamètre assez grand pour y loger les racines étalées dans leur position naturelle, et assez profond pour que l'on puisse en garnir le fond d'une riche terre meuble et y planter l'arbrisseau un peu plus profondément qu'il l'était auparavant. Les arbrisseaux écussonnés ou greffés seront plantés de façon que le point de suture soit à deux ou trois pouces au-dessous de la surface du sol. Ainsi, il y aura beaucoup moins de rejets.

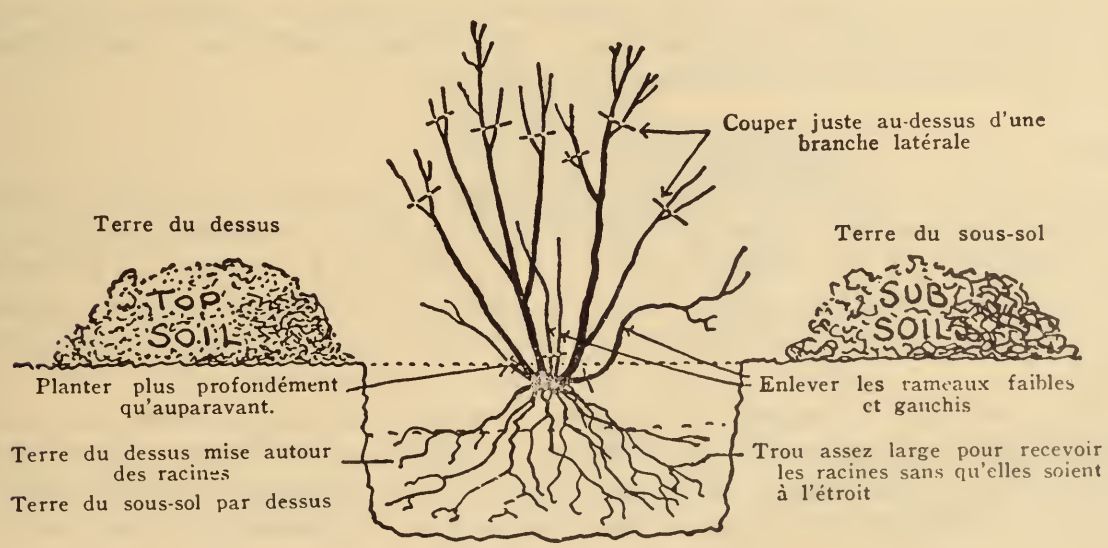
Taille au moment de la plantation

Au moment de planter, on aura soin de couper net toutes les racines cassées et celles qui sont desséchées. On rabat l'arbrisseau en proportion de la taille faite aux racines en ayant soin de lui donner une forme buissonnante bien équilibrée. La bonne taille consiste à éclaircir la cime en enlevant toutes les branches faibles ainsi que celles qui se croisent ou frottent contre les autres.

Si l'arbrisseau a été bien formé, ces quelques soins suffiront, mais s'il est grand et haut-monté, il faut rabattre toutes les branches qui restent jusqu'à un point situé juste au-dessus d'un bourgeon à feuilles ou d'une branche latérale pointant vers le dehors. On aura soin de sectionner les branches à enlever près de la branche-mère pour qu'il ne reste pas de moignon disgracieux qui mourra ou pourrira.

Plantation

Après avoir taillé l'arbrisseau, on le place dans le trou à peu près un pouce plus profondément qu'il était planté auparavant, les racines étant étalées de façon naturelle. On remplit ensuite l'espace entre les racines avec la terre de surface en ayant soin de soulever délicatement et de rabaisser l'arbrisseau pour



57375-8—3½

que la terre descende bien autour de chaque racine. Si la terre est sableuse et si l'on peut se procurer de l'eau, on inondera le trou après avoir recouvert les racines de terre meuble et on remuera la boue ainsi formée avec un bâton pour que l'eau entraîne avec elle les fines particules du sol et remplisse ainsi toutes les poches d'air. Lorsque l'eau se sera infiltrée dans le sol, on finira de remplir le trou et on tassera fermement la terre. En sol argileux, on attendra pour mettre de l'eau que le trou ait été rempli et la terre tassée; sinon, en se desséchant, le sol deviendra imperméable à l'eau et à l'air.

SOINS DES ARBRISSEAUX

Arrosages et binages

Il faut autant que possible arroser les arbrisseaux jusqu'à ce qu'ils soient bien établis, et garder le sol à nu en remuant légèrement la surface de la planche. Éviter de biner profondément par crainte de couper ainsi un grand nombre de fines racines nourricières.

Dès que les arbrisseaux ont bien repris, on peut épandre en surface une faible quantité d'engrais commercial avant d'arroser. Une livre d'engrais renfermant à peu près 10 p. 100 d'azote, 6 p. 100 de phosphore et 4 p. 100 de potasse par cinquante pieds carrés de planche suffit pour les jeunes arbrisseaux.

Vieux arbrisseaux

Pour les arbrisseaux plantés depuis quelque temps, il est bon de les pailler en automne avec une quantité généreuse de fumier bien pourri. On pourra incorporer ce fumier à la surface du sol au printemps par un bêchage superficiel. Il faut biner légèrement et à intervalles réguliers la surface de la planche jusqu'à la fin de juillet afin de tenir les mauvaises herbes en échec et de conserver l'humidité.

Engrais commerciaux

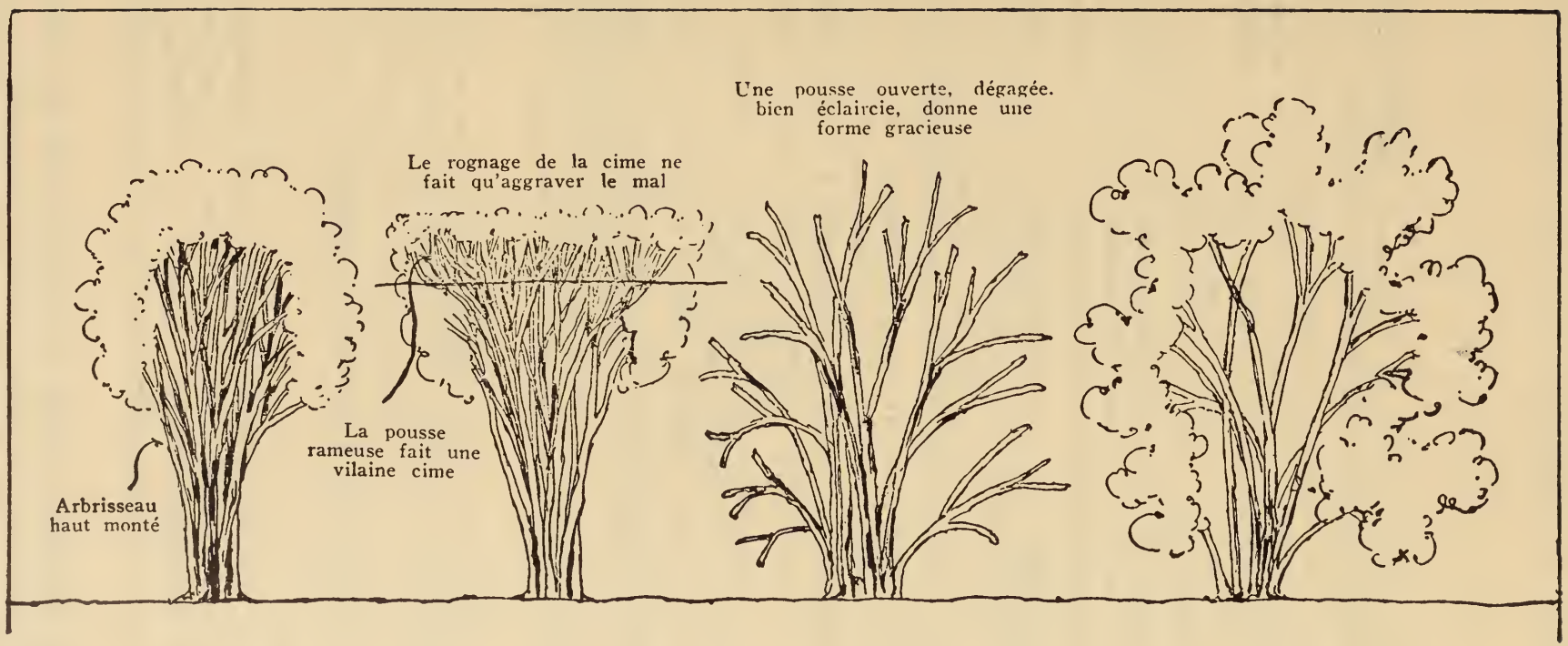
On n'a fait que peu de recherches jusqu'ici sur les engrais qui selon différents sols conviennent le mieux aux différents arbrisseaux; on sait cependant qu'il est bon d'aider au départ de la végétation au printemps au moyen d'une légère application d'engrais commercial. Les doses et les formules d'engrais varieront avec la taille des arbrisseaux et le type de sol; en général, une application d'une livre par 25 pieds carrés de planche d'un engrais contenant 9 p. 100 d'azote, 5 p. 100 de phosphore et 7 p. 100 de potasse a donné de bons résultats à Ottawa.

Appliquer les engrais à action rapide au printemps pour que la pousse tendre qu'ils produisent ait le temps de bien aoûter avant l'automne. Les engrais à action lente peuvent être épandus en tout temps.

Taille

La taille des jeunes arbrisseaux au temps de la plantation diffère considérablement de la taille d'entretien d'arbrisseaux établis et de celle de vieux arbrisseaux négligés que l'on désire rajeunir. La taille vise à produire un arbrisseau gracieux, bien équilibré, et de bonne hauteur, et à l'ouvrir pour en exposer l'intérieur à la lumière et à l'air afin d'obtenir du bois sain et de vigoureux boutons à fleurs.

Ce n'est pas en rognant les pointes des branches pour former une boule élégante que l'on obtiendra ces résultats. Sauf pour les haies, auxquelles on demande une pousse dense et buissonnante, il y a rarement lieu de tailler la pointe des branches de la plupart des arbrisseaux. Quelquefois, il faut rabattre


Une pousse ouverte, dégagée. bien éclaircie, donne une forme gracieuse
Le rognage de la cime ne fait qu'aggraver le mal
La pousse rameuse fait une vilaine cime
Arbrisseau haut monté

une branche ou deux pour donner à l'arbrisseau une forme symétrique, mais il faut toujours arrêter ce rabattage à une branche latérale ou un œil pointant vers l'extérieur.

Entretien

Les arbrisseaux peuvent se classer en deux catégories principales: ceux qui portent leurs fleurs aux extrémités de la pousse de l'année et ceux dont les fleurs naissent des boutons terminaux ou auxiliaires formés sur la pousse de l'année précédente. La première catégorie comprend la plupart des arbrisseaux à floraison tardive, *Hydrangea*, *Sorbaria*, *Genista*, etc. On taille ces derniers au printemps en enlevant d'abord tout le bois faible ou mort, que l'on coupe près de terre ou près de la branche-mère qui le porte, et on éclaircit le reste en enlevant le bois le plus âgé, ne laissant que quelques-unes des tiges les plus vigoureuses. On rabat ensuite ces tiges à un point situé juste au-dessus du deuxième ou du troisième bourgeon sur la pousse de la saison précédente. On stimule ainsi la production de nouvelles pousses vigoureuses et par conséquent d'une floraison abondante.

La deuxième catégorie comprend la majorité des arbrisseaux à fleurs. Il suffit de les tailler une fois seulement tous les deux ou trois ans pour les maintenir dans des limites raisonnables, et de les éclaircir suffisamment pour les empêcher de monter en hauteur. Pour ce qui est de l'entretien général, ces arbrisseaux devraient être taillés immédiatement après la floraison afin de stimuler la production du plus grand nombre possible de jeunes rameaux sains qui donneront une abondante floraison la saison suivante. Exécutée à l'automne ou au printemps, la taille de ces arbrisseaux enlève le jeune bois et diminue le nombre de fleurs.

En général, la suppression au niveau du sol de quelques vieilles branches, par ci par là, suffit pour maintenir les arbrisseaux de cette catégorie en assez bon état. N'enlevez aucune branche dont la suppression gâterait la forme de l'arbrisseau. Coupez les branches inutiles sans laisser de moignon. Il faut supprimer la plupart des rejetons et n'en laisser que deux ou trois pour remplacer les vieilles branches. En ce qui concerne les variétés nommées de lilas, de pruniers et de pommiers à fleurs obtenues par greffe ou écussonnage, il faut supprimer tous les rejetons.

Certains arbrisseaux de cette catégorie, comme les seringas et les weigelas hybrides, produiront plus de fleurs si l'on a soin de rabattre chaque année tous les vieux rameaux qui ont fleuri jusqu'au point où la nouvelle pousse paraît.

Voir les notes sur la taille à la fin de ce chapitre.

Rajeunissement

Un traitement plus rigoureux est nécessaire quand on taille de vieux arbrisseaux négligés pendant un certain nombre d'années. Il vaut mieux faire la taille de rajeunissement au printemps car, exécuté à une époque plus avancée, le rabattage rigoureux des branches semble affaiblir l'arbuste qui met plus de temps à se rétablir.

La technique consiste à couper un tiers ou plus des vieilles branches au niveau du sol et à rabattre les vieilles branches restantes juste au-dessus de la branche latérale la plus basse. Ainsi, toute la vigueur est canalisée dans les jeunes rameaux: on obtient ainsi une quantité de rejetons naissant des racines et de rameaux adventices partant de la partie inférieure des vieilles branches. Il faut éclaircir tous ces rejetons et rameaux et les former en branches normales.

Le printemps ou l'été suivant, on supprimera près de terre la moitié ou plus des vieilles branches qui restent et, la deuxième année, on supprimera tout ce qui reste de vieilles branches. L'arbrisseau qui résulte de cette taille est formé entièrement de nouveau bois à l'exception de quelques troncs courts à la base. Ce jeune bois doit être éclairci de façon à former un arbrisseau symétrique.

Taille des différents genres

Taille nécessaire seulement pour conserver aux arbrisseaux la grosseur et la forme voulues:

Acanthopanax
Amelanchier
Berberis
Caragana
Cephalanthus
Cercis
Chaenomeles
Cotoneaster
Eleagnus
Euonymus
Exochorda
Forsythia
Halesia
Halimodendron
Hamamelis
Hibiscus syriacus
Hippophae
Kalmia
Ligustrum
Potentilla
Prunus
Rhamnus
Rhodotypos
Rhus
Shepherdia
Symphoricarpus
Viburnum

Supprimer au printemps le bois mort. Éclaircir et rabattre ce qui reste:

Clethra
Cytisus
Desmodium
Genista
Hydrangea
Kerria
Lespedeza
Rosa (hybrides de Thé et floribunda)
Salix (cultivé pour la couleur du bois)
Spiraea A. Waterer
Sorbaria
Tamarix

Rabattre rigoureusement tous les trois ou quatre printemps pour empêcher les arbrisseaux de monter en hauteur:

Amorpha
Colutea
Cornus
Lonicera
Physocarpus
Ribes
Rosa rugosa
Rosa (autres espèces)
Sambucus
Syringa (couper aussi les fleurs chaque année après qu'elles se seront fanées).

Rabattre le vieux bois dès après la floraison à un point situé juste au-dessus du deuxième ou du troisième bourgeon (ou brindille latérale) afin de forcer la nouvelle pousse ou la formation de dards en vue de la saison suivante:

Crataegus
Deutzia
Kolkwitzia
Malus
Mahonia
Philadelphus
Spiraea Vanhouttei
Weigela

INSECTES ET MALADIES CRYPTOGAMIQUES

Insecies. Diverses espèces d'insectes s'attaquent aux arbrisseaux d'ornement, gâtent la beauté du feuillage et parfois affaiblissent dangereusement les plants. On peut les classer en trois catégories principales: 1) insectes qui mangent le feuillage, comme les chenilles, les larves de tenthrèdes et plusieurs espèces de coléoptères. Le moyen de répression en usage autrefois et encore aujourd'hui est

la pulvérisation à l'arséniate de plomb à raison de deux cuillerées à soupe par gallon d'eau. On a ensuite employé le D.D.T., sous forme de poudre ou de liquide. En ces derniers temps, le méthoxychlore s'est affirmé efficace. 2) Insectes suceurs, comme les pucerons, acariens, kermès et cicadelles, qui percent ou râpent les tissus pour en sucer le jus. Les pulvérisations de contact ou les fumigènes maîtrisent cette catégorie d'insectes. Autrefois, on utilisait couramment le sulfate de nicotine (Black Leaf 40%) ou la poudre de roténone, mais, depuis quelques années, l'emploi du malathion se répand de plus en plus. 3) Insectes perceurs qui se réfugient sous l'écorce ou dans la moelle du bois et qui ne peuvent être détruits que par l'injection de tétrachlorure de carbone dans les galeries. Ce travail est fastidieux. Il vaut mieux couper et brûler les tiges infestées dès que l'on voit des dommages.

Maladies cryptogamiques. Divers types aussi de maladies cryptogamiques s'attaquent aux arbrisseaux. Mentionnons les taches des feuilles, les rouilles, le blanc et les chancres de la tige. Autrefois, on les réprimait au moyen du soufre finement pulvérisé, de poudre mouillable ou encore de bouillie bordelaise faite d'un mélange de sulfate de cuivre et de chaux dans l'eau. De nombreux fongicides nouveaux ont fait leur apparition ces dernières années: le captane, le ferbame et le zinèbe, contre les taches des feuilles et les rouilles, le karathane et le manzate contre le blanc. Comme dans le cas des insectes perceurs, il est préférable de couper et de brûler les tiges chancreuses.

Répression. Pour la généralité des jardiniers, le meilleur moyen de répression est de se procurer l'un des composés de pulvérisations polyvalents récemment apparus sur le marché. Ils renferment les deux types d'insecticides et les deux types de fongicides propres à réprimer la plupart des ennemis ordinaires des plantes. Il faut suivre à la lettre les indications.

Ceux qui veulent des renseignements particuliers sur l'identité et la répression de certains parasites peuvent s'adresser à la Division de la biologie forestière, Service des recherches, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

NOTES SUR LES ARBRISSEAUX D'ORNEMENT

Beaucoup d'arbrisseaux d'ornement ont été éprouvés à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa et aux différentes fermes régionales du pays depuis le commencement des travaux, en 1888, sur cette catégorie de plantes. Les observations ont porté sur la rusticité, la hauteur, le mode de végétation, etc. Les observations que nous présenterons maintenant sur les espèces qui ont donné de bons résultats pourront aider ceux qui désirent planter.

Seuls les arbrisseaux assez répandus sont mentionnés ici. Plusieurs espèces peuvent être cultivées en toute assurance dans le sud de l'Ontario et en Colombie-Britannique, mais non pas dans les parties du pays à climat plus rigoureux. D'autre part, certains arbrisseaux sont si rustiques qu'on les cultive là où d'autres refusent de venir, mais ils ne sont pas mentionnés dans ce bulletin, car leur rusticité est leur seul mérite. Dans un pays aussi vaste que le Canada, il serait impossible de recommander une liste d'arbrisseaux pour toutes les régions. Ceux qui désirent planter peuvent se renseigner auprès des fermes expérimentales.

Les noms scientifiques indiqués dans ce bulletin sont tirés de l'ouvrage "Manual of cultivated trees and shrubs" de Rehder. Ils sont indiqués en italiques. Les synonymes qui ont été employés couramment figurent entre parenthèses après le nom scientifique. L'autorité botanique est indiquée dans chaque cas.

Acer ginnala, Maxim. (Érable de l'Amour—Amur maple). Forme souvent un petit arbre, mais plus généralement un arbrisseau de haute taille, assez étalé. Feuillage et samares particulièrement attrayants en automne lorsque leur rouge brillant égaie une masse de feuillage. Convient bien comme fond ou arrière-plan d'arbrisseaux-vedettes de plus petite taille et comme sujets intercalaires dans les grands bosquets.

Acer palmatum, Thunb. (Érable palmé—Japanese maple). Très semblable à *A. ginnala* au point de vue paysager. Beaucoup moins rustique que ce dernier, mais plus gracieux et plus décoratif, car il en existe beaucoup d'espèces à feuillage coloré, qui sont plus décoratives. Pas assez rustique pour le climat d'Ottawa, mais vient bien le long du St-Laurent.

Amelanchier. (Amélanchier—Shadbush). Plusieurs espèces indigènes fleurissent au commencement du printemps et produisent un effet décoratif à une époque où il n'y a encore que très peu d'arbrisseaux en fleurs. Quelques espèces sont naines comme *A. alnifolia* var. *pumila*, (amélanchier à feuilles d'aune); d'autres peuvent former de petits arbres. L'espèce la plus ornementale de toutes est peut-être *A. laevis*, Wieg. (amélanchier lisse) dont les racèmes ouverts et penchés se chargent de fleurs blanches au commencement de mai. Jeunes feuilles pourpres qui font un contraste agréable avec les fleurs.

A. canadensis, Med. (Amélanchier du Canada—June berry, Service berry, Saskatoon berry). Très semblable à *A. laevis*, mais les jeunes feuilles sont velues des deux côtés et paraissent plus argentées. Appelé aussi petites poires.

Amorpha canescens, Nutt. (Amorphe blanchâtre—Lead plant). Bel arbrisseau fleurissant en été, à feuilles composées et à petites fleurs bleuâtres portées sur de longs épis denses. Atteint une hauteur d'environ trois pieds et fait un bel effet sur les talus ou dans les endroits pierreux ou rocailleux. Fleurit en juin et juillet.

Amorpha fruticosa, L. (Faux indigo ou Indigo bâtard—Indigo). Arbrisseau plus grand, à texture plus grossière et à port plus étalé que le précédent. Sa principale qualité est sa rusticité mais il ne manque pas de beauté ni d'utilité comme arrière-plan d'arbrisseaux plus bas qui cachent la nudité de ses branches inférieures.

Atraphaxis Billardieri, Spach. (Athraphace de Billardier—Atraphaxis). Arbrisseau bas, étalé, à feuillage vert grisâtre, produisant beaucoup de petites fleurs roses en grappes terminales. Sujet-vedette utile à l'avant d'une bordure d'arbrisseaux, particulièrement en terre sèche, lorsqu'on peut le protéger contre les rigueurs de l'hiver.

Berberis Thunbergii, D.C. (Épine-vinette ou Vinetier de Thunberg—Japanese barberry). Arbrisseau épineux, bas, compact, à feuilles vert clair qui tournent au rouge brillant en automne. Les fleurs sont peu voyantes mais les baies rouges, abondantes en automne et pendant l'hiver, en font une haie attrayante ou une belle bordure sur le devant d'un massif d'arbrisseaux.

La variété à feuilles rouges ou pourpres *atropurpurea* fait également une jolie haie ou une plante-vedette dans les bordures.

La variété *minor*, de forme plus petite, plus compacte, fait bien sur le devant des bordures décoratives.

Une espèce nouvellement introduite, appelée *Parviflora erecta*, est connue dans le commerce sous le nom de vinetier de haie, ou "true-hedge columnberry"

en anglais. Excellente plante de haie en raison de son port dressé et compact et de son feuillage attrayant. Pas tout à fait aussi rustique que *B. Thunbergii.* Comme cet arbrisseau a un port très dressé, il faut l'espacer de 6 à 9 pouces à la plantation.

Berberis Vernae, Schneid (Vinetier de Verna). Arbrisseau gracieux mais très épineux, à branches grêles et à grappes denses de petites fleurs, suivies de baies rouges.

Berberis Koreana, Palib. (Épine-vinette de Corée). Arbrisseau dressé, à branches plutôt fortes, à feuilles vert clair plus grandes que celles de *B. Thunbergii.* Les fruits conservent leur couleur et l'arbrisseau paraît aussi rustique que le vinetier de Thunberg.

Caragana (Caragana—Pea tree). Les caraganas, à cause de leur rusticité, sont si utiles dans les Prairies et dans les régions nordiques, que nous avons jugé à propos de les décrire plus en détail que ne le justifieraient leurs mérites proprement dits.

Caragana arborescens, Lam. (Caragana arborescent—Siberian pea tree). Parmi les arbrisseaux rustiques d'ornement, le caragana est un des plus utiles. Il peut atteindre une hauteur de 15 à 18 pieds. Feuillage agréable. Les fleurs jaunes papillonacées font leur apparition en mai lorsque les feuilles sont encore petites. En raison de sa grande rusticité, et de sa résistance à la sécheresse, cet arbrisseau est spécialement utile dans les Prairies comme brise-vent et haie. Forme aussi une très bonne haie dans l'Est du Canada.

La variété *Lorbergii,* Koehne, est une très belle forme à feuilles fines et à port gracieux. Il existe aussi un variété naine, *nana,* et une variété pleureuse, *pendula.*

Caragana chamlagu, Lam. (Caragana de la Chine—Chinese pea tree). Arbrisseau dressé, buissonnant, d'environ 4 pieds de hauteur, à feuillage luisant vert foncé et à fleurs jaune rougeâtre.

Caragana frutex, K. Koch. (*C. frutescens*). (Caragana frutescent—Russian pea tree). Ce sujet dont la culture est répandue a un port dressé buissonnant et un feuillage terne d'un vert clair; il sert comme plante de haie, ou comme fond pour des arbustes plus attrayants. L'espèce généralement cultivée est la variété *macrantha,* Rehd. (*C. f. grandiflora*). Il existe aussi une autre variété assez répandue, à folioles plus grandes appelée *latifolia* (*C. obtusifolia*). Cependant, au point de vue ornemental, toutes ces espèces peuvent passer pour un seul et même arbrisseau.

Caragana pygmaea, D.C. (Caragana nain ou pygmée—Pygmy pea tree). Diffère beaucoup des autres caraganas. Possède une distinction caractéristique. Sujet relativement bas et étalé. Feuilles plus étroites et d'un vert plus terne que celles de *C. arborescens* ou *C. frutex.* Les fleurs qui s'épanouissent en mai sont orangées et jaunes. C'est une plante élégante, à pousse basse, utile comme plante de haie, mais les feuilles sont trop ternes pour produire le meilleur effet possible.

Greffée en tête comme arbrisseau à haute tige sur *C. arborescens,* cette espèce constitue un attrayant sujet-vedette de bordure décorative ou un beau spécimen.

Chaenomeles japonica, Lindl. (*Cydonia japonica,* Hort., *Pyrus japonica,* Thunb., P. *Maulei,* T. Moore) (Cognassier du Japon—Japanese quince). Manque de rusticité sous le climat d'Ottawa, les boutons à fleurs périssant inva-

riablement jusqu'au niveau de la neige. Les formes hybrides, un peu plus rustiques, font un très bel effet en certaines années. Avec son brillant feuillage vert clair et ses fleurs rouge brillant qui s'épanouissent très tôt, cet arbuste constitue une très belle plante-vedette.

Chionanthus virginica, L. (Chionanthe de Virginie ou Arbre de neige—Fringe tree). Arbrisseau d'apparence assez singulière. Port semblable à celui du lilas. Porte de longues grappes peu serrées de petites fleurs blanches. Malheureusement, la floraison est peu abondante sous le climat d'Ottawa où l'arbrisseau manque de rusticité.

Clethra alnifolia, L. (Clèthre à feuilles d'aune—Summersweet clethra). Arbrisseau qui fleurit des plus tard, soit de juillet à septembre. Petites fleurs blanches et odorantes, portées en racèmes compacts. Affectionne les sols plutôt humides. Le *Clethra acuminata*, espèce à forme plus élevée, est assez rustique à Ottawa.

Colutea arborescens, L. (Baguenaudier commun—Bladder senna). Arbrisseau d'apparence assez terne, à petites feuilles composées. Utile comme sujet intercalaire dans les régions où le climat lui permet d'atteindre une bonne hauteur.

Cornus alba, L. (Carnouiller blanc—Siberian dogwood). Arbrisseau voyant, à écorce rouge et à beau feuillage vert foncé. Fleurs petites, blanc jaunâtre, en grappes aplaties d'assez bonne grosseur; la pruine des fruits est blanc bleuâtre. Il existe deux variétés à feuilles panachées: C. *alba argentea-marginata*, Rehd. (C. *elegantissima* Hort.) dont la feuille est bordée d'argent, et C. *alba spaethii*, Wittm. panaché d'or. La variété *sibirica* a l'écorce rouge plus clair, mais sa pousse n'est pas aussi vigoureuse que celle de l'espèce ci-dessus

Cornus alternifolia, L. (Cornouiller à feuilles alternes—Pagoda dogwood). Le seul cornouiller ayant des feuilles alternes. Grand arbrisseau ou petit arbre à écorce rouge violacé terne, pas très attrayant.

Cornus stolonifera, Michx. (Cornouiller stolonifère—Red osier dogwood). Arbrisseau à forme étalée, à écorce rouge, utile dans les plantations naturelles où l'on désire produire un effet de massif. La variété *flaviramea*, Rehd., a l'écorce jaune éclatant.

Cotinus coggygria, Scop. (*Rhus Cotinus*) (Fustet commun, Arbre à perruque —Smoke tree). Très bel arbrisseau à feuilles caractéristiques vert bleuâtre et rondes. Fleurs petites et verdâtres, portées en grosses grappes lâches. Les pédoncules des nombreuses fleurs stériles sont recouvertes de longs poils qui deviennent pourpres et créent l'impression d'un nuage de fumée. Le nouveau bois périt souvent à Ottawa durant l'hiver, mais la beauté du feuillage en fait un arbrisseau utile.

Cotoneaster. (Cotonéaster—Cotoneaster). Cultivé principalement pour la beauté de son feuillage vert foncé et de ses fruits rouges ou noirs. Sa rusticité le fait apprécier surtout dans les Prairies. Dans l'Est, deux espèces s'emploient couramment dans les jardins de rocailles à cause de leur port bas et étalé. Ce sont *C. adpressa*, Bois, et *C. horizontalis*, Decne (C. serré et C. horizontal). Par ailleurs, *C. acutifolia*, Turez et *C. integerrima*, Med. (C. à feuilles aiguës et C. à feuilles entières) sont deux arbrisseaux utiles comme plantes intercalaires, car ils ont un feuillage agréable, un beau port et un fruit attrayant en automne. Ils

sont particulièrement rustiques. Une autre espèce remarquable est le C. *Simonsii*, Bak. (C. de Simons) espèce à feuilles semi-persistantes et à très beaux fruits rouges. Malheureusement, elle n'est pas assez rustique dans la région d'Ottawa.

Crataegus. (Aubépine-épine ou Senellier—Hawthorn). Beaucoup d'aubépines, par leurs branches horizontales et leur beau feuillage, font un bel effet en massif. Les espèces et les variétés ont été tellement croisées entre elles qu'on ne peut en identifier qu'un très petit nombre sans l'aide d'un botaniste expérimenté. Nous mentionnerons quelques-unes des espèces indigènes les plus utiles:

C. coccinea, Sarg. (Aubépine écarlate). Arbrisseau ou arbre atteignant 30 pieds.

C. *crus-galli*, L. (Aubépine crête de coq). Arbrisseau ou arbre atteignant 30 pieds.

C. *rotundifolia*, Moench. (Aubépine à feuilles rondes). Arbrisseau ou arbre atteignant 18 pieds.

C. *punctata*, Jacq. (Aubépine à fruits ponctués). Arbrisseau ou arbre à branches horizontales atteignant 30 pieds.

C. *succulenta*, Lk. (Aubépine savoureuse). Arbre de petite taille ou arbrisseau de 15 pieds, à branches plus dressées. Utile dans les Prairies.

Cydonia (Voir *Chaenomeles*).

Cytisus (Cytise-Broom). Aucun des cytises n'est très répandu dans l'Est du Canada et cependant quelques espèces à pousse basse sont assez rustiques et ornementales pour constituer des plantes-vedettes dans le jardin de rocailles et dans les baies abritées d'une bordure d'arbrisseaux. Le plus rustique de tous est peut-être le *C. elongatus*, Waldst, et Kitt, qui porte des fleurs brillantes, mais plutôt jaune pâle. *C. ratisbonensis*, Schaeff., lui ressemble beaucoup. Ces deux espèces fleurissent vers la fin de mai et sont très voyantes.

C. nigricans, L. (Cytise noirâtre—Spike Broom). Fleurit en juin et en juillet. Plus décoratif mais pas tout à fait aussi rustique. Fleurs d'un jeune plus éclatant, portées en longues grappes minces. *C. purpureus*, Scop. (Cytise pourpre) et quelques-unes de ses variétés périssent jusqu'au niveau de la neige tous les ans, mais fleurissent bien et sont très voyants. Leurs fleurs roses à pourpres, épanouies en mai, paraissent bien sur le devant d'un massif d'arbrisseaux.

C. Beanii, Nichols (Cytise de Bean—Beans Broom). Autre hybride jaune également utile.

Daphne Cneorum, L., (Daphné Camélée—Rose Daphne). Sous-arbrisseau, couché, à fleurs pourpre rosâtre qui s'épanouissent très tôt au printemps. Utile dans les jardins de rocailles à sol acide et bien égoutté.

D. Mezereum, L., (Daphné bois-gentil ou Daphné Jolibois—February Daphne). Arbrisseau plus grand atteignant jusqu'à deux pieds, plutôt tortueux, à fleurs blanches à pourpre rosé, qui font leur apparition avant les feuilles.

X *Daphne Burkwoodi* (Daphné de Burkwood—Burkwood Daphne). Cette variété hybride, connue sous le nom de Somerset, est un sous-arbrisseau buissonnant très répandu: il atteint trois pieds de hauteur, porte des feuilles étroites vert bleuâtre et produit une profusion d'odorantes fleurs lavandes au début du printemps.

Deutzia (Deutzie—Deutzia). Aucune des deutzies n'est tout à fait rustique sous le climat d'Ottawa mais *D. Lemoinei*, Lemoine, fleurit de temps à autre. Ce sont des arbrisseaux bien connus dans les régions plus chaudes. Ils sont buissonnants et produisent beaucoup de fleurs.

D. gracilis Sieb et Zucc. (Deutzie grêle—Slender Deutzia). Cet arbuste et ses variétés sont nains et à floraison abondante; ils conviennent sur le devant d'une bordure d'arbrisseaux dans les régions où ils sont assez rustiques.

D. scabra var. plena (*D. crenata fl. plena*, Hort.). (Deutzie rugueuse—Fuzzy Deutzia). La variété bien connue, Pride of Rochester, est un arbrisseau plus grand, à fleurs rosâtres doubles.

Eleagnus angustifolia, L. (Chalef à feuilles étroites—Oleaster, Russian Olive). Petit arbre ou grand arbrisseau rustique, utile principalement par son feuillage vert gris.

E. argentea Pursh. (Chalef argenté—Silver-berry). Convient mieux que le précédent comme arbrisseau de bordure. Port étalé, feuilles vert gris argenté et petites fleurs jaunes en juillet. Très rustique, mais moins résistant à la sécheresse que le précédent. Deux arbrisseaux utiles dans les Prairies.

Euonymus. (Fusain, Bonnet de prêtre—Spindle Tree ou Burning Bush). Ces arbrisseaux sont attrayants à Ottawa pour leurs fruits ailés et colorés. Les espèces plus grandes, *E. alata*, Reg. (Fusain ailé). *E. Atropurea*, Jacq. (Fusain noir) et *E. Europea* (Fusain d'Europe) sont étalées et d'un port trop irrégulier pour créer un bel effet, sauf sur de grandes propriétés. L'*E. americana*, L. (Fusain d'Amérique) constitue une plante intercalaire assez utile, tandis que *E.Nana* (Fusain Nain), de belle forme et à pousse basse, convient bien sur les talus pierreux ou dans les grands jardins de rocailles.

Exochorda racemosa, Rehd. (*E. grandiflora*) (Exochorde en grappes—Pearl Bush). Arbrisseau gracieux à tiges grêles, portant des grappes terminales de fleurs blanches au printemps.

Forsythia (Forsythie—Golden Bells). Ces arbrisseaux ont tous des fleurs jaunes qui font leur apparition au début du printemps avant les feuilles. Malheureusement, la majorité d'entre eux ne sont pas assez rustiques sous le climat d'Ottawa et ne portent de fleurs que sur le bois qui a été recouvert de neige. *F. suspensa* Vahl. (Forsythie à fleurs pendantes) est un arbrisseau d'un port gracieusement retombant qui fait un bel effet en massifs. La variété *Fortunei*, lui est très semblable mais elle est plus dressée, plus vigoureuse. La forme hybride *F. intermedia* (Forsythie intermédiaire) est peut-être la plus belle de toutes.

F. *ovata*, Nakai (Forsythie à feuilles ovales). Plus rustique que les autres forsythies dans la région d'Ottawa. C'est un arbrisseau plus bas, plus buissonnant, à fleurs jaune pâle s'épanouissant un peu plus tôt et qui complète avantageusement les anciennes forsythies préférées.

Genista tinctoria, L. (Genêt des teinturiers—Dyer's greenweed). Ses branches non enfouies dans la neige meurent tous les ans, mais si on le rabat, il repousse vigoureusement et produit une masse de fleurs jaunes vers la fin de l'été. S'emploie comme vedette dans les baies de massif d'arbrisseaux. Il existe aussi des formes naines, utiles dans les jardins de rocailles.

Halesia carolina, L. (Halésie de Caroline—Silver bells). Grand arbrisseau qui n'est qu'à moitié rustique à Ottawa. Porte des grappes peu serrées de fleurs blanches en clochettes, et pendantes.

Halimodendron halodendron, Vess. (H. *argenteum*). (Halimodendron argenté —Salt tree). Arbrisseau très utile dans les Prairies à cause de sa rusticité et de sa résistance à la sécheresse. Son feuillage vert bleuâtre pâle ou grisâtre et ses fleurs rose violacé à la fin de juin en font un arbrisseau utile dans l'Est aussi, dans certaines conditions. Bon arbrisseau de haie, impénétrable à cause de ses épines. Comme il produit beaucoup de rejetons lorsqu'il vient sur ses propres racines, il faut le greffer sur le *Caragana arborescens* si l'on veut en faire un arbrisseau-vedette.

Hydrangea arborescens, L. (Hydrangée ou Hortensia arborescents—Hills of snow). Arbrisseau bas et rond, à texture d'apparence grossière, à nombreux et larges corymbes de fleurs verdâtres à blanc crème qui se succèdent de juin à septembre. C'est l'un des plus beaux des arbrisseaux. Il est très utile dans les endroits ombragés. Il faut le rabattre sévèrement et l'éclaircir tous les printemps.

Hydrangea paniculata var. *grandiflora*, Sieg. (Hydrangée paniculée, Quatre-saisons—Four seasons). L'hydrangée paniculée ou quatre-saisons est la plus rustique et la plus éclatante du genre. Elle produit des grosses touffes de fleurs blanc crème à rosâtre an août et septembre et fait un très bel effet en massif dans le bosquet ou éduquée en forme d'arbre sur la pelouse.

Ilex verticillata, Gray. (Houx verticillé ou d'Amérique—American Holly). Utile seulement dans les grandes plantations d'arbrisseaux où l'on désire produire un effet naturel.

Kerria japonica, D.C. (Corète du Japon—Rose of Japan). Meurt jusqu'au niveau de la neige tous les hivers à Ottawa, mais pousse de nouvelles tiges et fleurit généralement assez bien. L'écorce et les feuilles sont vert clair, les fleurs jaunes éclosent à la fin de mai et en juin et font un ornement utile sur le devant des bordures d'arbrisseaux.

Kolkwitzia amabilis, Graebn. (Kolkwitzie aimable—Beauty Bush). Bien que cet arbrisseau périsse dans la région d'Ottawa durant les hivers rigoureux, s'il est exposé au vent, sa pousse gracieuse et son abondante floraison en font un arbrisseau extrêmement attrayant. Ses fleurs roses en forme de trompette sont plus petites que celles du Weigela.

Lespedeza formosa Koehn. (Desmodium penduliflorum) (Lespedèze ou Desmodie—Bush Clover). Cette gracieuse plante ne peut réellement être considérée comme arbrisseau à Ottawa, car elle meurt jusqu'au sol tous les ans. De fortes tiges repoussent chaque printemps et portent généralement une abondance de fleurs pourpre rosâtre à la fin de septembre et au commencement d'octobre. Très gracieuse et attrayante quand elle est en fleurs.

Ligustrum. (Troène—Privet). Aucun des troènes n'est tout à fait rustique à Ottawa. Cependant le *L. vulgaris*, L. (Troène commun) est assez satisfaisant et le *L. amurense*, Carr., (Troène de l'Amour) fait également un arbrisseau passable. Leur port élégant et leur excellent feuillage en font des sujets utiles comme plantes intercalaires ou encore comme plantes de haie.

Lonicera Morrowii A. Gray (Chèvrefeuille de Morrow—Morrow's Honeysuckle). Fleurs blanches à jaunes. Plus bas et à port plus étalé que le chèvrefeuille ordinaire. Ornemental et peut servir pour un grand nombre de fins. Doit être taillé régulièrement.

Lonicera spinosa Alberti, Rehd. (Chèvrefeuille épineux—Albert's Honeysuckle). Arbrisseau gracieux à port retombant, presque couché, formant une masse de petites feuilles vert bleu foncé. Porte une abondance de fleurs roses en juin et est utile pour orner les talus et les jardins de rocailles.

Lonicera tatarica, L. (Chèvrefeuille commun ou de Tartarie—Common Bush ou Tatarian Honeysuckle). Excellent arbrisseau très rustique, à pousse vigoureuse: feuillage, fleurs et fruits attrayants. Un grand nombre de variétés ont été éprouvées à Ottawa. Mentionnons quelques-unes de celles qui ont donné les meilleurs résultats:

latifolia, Loud. (*splendens*). (Chèvrefeuille à grandes feuilles). Grandes feuilles, fleurs roses;

rosea, Reg. (Chèvrefeuille à fleurs roses). Fleurs rose vermeil à l'extérieur, claires à l'intérieur;

alba, Loisel. (Chèvrefeuille à fleurs blanches). Fleurs d'un blanc pur, de grosseur moyenne.

grandiflora, Rehd. (*alba grandiflora*). (Chèvrefeuille à grandes fleurs). Feuilles et fleurs plus grosses que celles du précédent;

sibirica, Pers. (Chèvrefeuille de Sibérie). Fleurs rose foncé;

speciosa, var. Carleton. (Chèvrefeuille élégant). La plus belle variété de *L. tatarica* cultivée à la Ferme expérimentale centrale. Fleurs grosses, rose vif avec des lignes plus foncées à l'intérieur.

Plusieurs autres chèvrefeuilles sont utiles à Ottawa. Ils intéressent spécialement le collectionneur, car ils ont une valeur ornementale analogue à celles des précédents.

L. chrysantha, Turcz. (Chèvrefeuille jaune). Fleurs jaunes, baies rouge corail, feuilles vert foncé.

L. deflexicalyx, Batal. (Chèvrefeuille à calice réduit). Fleurs jaunâtres, fruits rouge brique, feuilles vert brillant, port plus retombant que chez le *L. tatarica*.

L. Korolkowii, Stapf. (Chèvrefeuille de Korolkoff). Fleurs rose brillant, fruit rouge brillant, très belles feuilles vert bleuâtre plus petites que celles du *L. tatarica*. Un des arbrisseaux les plus décoratifs lorsqu'il a suffisamment d'espace pour atteindre son plein développement.

L. Maackii, Maxim. (Chèvrefeuille de Maack). Fleurs blanches à jaunes, fruits rouge foncé, feuilles foncées. Grand arbrisseau dressé.

L. Ruprechtiana, Reg. (Chèvrefeuille de Ruprecht). Fleurs blanches, fruits rouge orange. Port moins retombant que celui du *L. Morrowii*.

L. Xylosteum, L. (Chèvrefeuille des haies). Fleurs blanches ou jaunâtres, fruits rouge foncé, feuilles plus foncées que celles des espèces précédentes et un peu plus velues.

Mahonia Aquifolium, Nutt. (Mahonie à feuilles de houx—Oregon Grape ou Holly-leaved Barberry). Très bel arbrisseau à pousse basse. Les feuilles sont très lustrées sur le dessus et ont parfois une agréable nuance bronzée. Les bords sont dentés et la feuille rappelle beaucoup celle du houx d'Angleterre. Fleurit abondamment vers la fin de mai. Porte de nombreuses grappes de petites fleurs jaune brillant. C'est un arbrisseau à feuilles persistantes, mais le vieux feuillage est généralement bruni et défiguré par l'hiver, à moins qu'il ne soit protégé par un paillis. Cependant la nouvelle pousse commence tôt le printemps et masque le vieux feuillage. Il se multiplie rapidement par rejetons et il excelle comme arbuste de sous-bois dans des endroits partiellement ombragés.

Malus (Pommier d'ornement—Flowering crabapple). Les pommiers d'ornement sont de petits arbres ou arbustes fort appréciés, et ce à juste titre, à cause de leur abondante floraison printanière. Ils sont souvent employés comme sujets dominants dans les bosquets d'arbustes ou comme spécimens sur les pelouses. Comme le port est assez irrégulier chez la plupart d'entre eux et que ceux qui portent des fruits ont un aspect négligé, il est préférable de les employer en association avec d'autres arbrisseaux où ils n'attirent l'attention que lorsqu'ils sont en fleurs ou couverts de fruits.

M. baccata, Borkh. (Pommier de Sibérie ou à haies—Siberian crab.). Grand arbre à Ottawa, mais utile en bordure dans les régions froides. Porte des fleurs blanches et une abondance de petits fruits dorés.

Malus floribunda, Sieb. (Pommier floribond). Fleurs carmin foncé dans le bouton, devenant rose pâle en s'épanouissant, fruits rouges et très petits. Petit arbre de grande beauté.

M. ioensis plena, Rehd. (Pommier de l'Iowa—Bechtel's crab.). Arbrisseau apprécié pour ses fleurs doubles et roses.

M. pumila var *Niedzwetzkyana* Schneid. (Pommier nain). Les jeunes feuilles, les fleurs et les fruits sont tous rouges. Arbre très irrégulier et attrayant seulement quand il est en fleur. La Ferme expérimentale centrale a introduit ces hybrides sous le nom de "pommiers à fleurs roses" (Rosybloom Crabs). Bien supérieurs à leurs parents quant à la forme, aux fleurs et aux fruits. Leur mode de végétation varie. Les fleurs simples sont très belles, de couleur rose clair à rouge rose foncé suivant la variété. Les grappes de petits fruits rouge violacé restent sur l'arbre jusqu'à la fin de l'automne. Le feuillage est décoratif aussi, de différents tons de vert bronzé à rouge. Les fruits de la plupart des variétés se prêtent à la fabrication de gelée.

Voici quelques-unes des meilleures variétés:

Hâtives: Cowichan

Intermédiaires: Arrow
Makamik
Rosseau

Tardives: Backatong
Sissipuk

Variétés à fruit: Cowichan, Okanagan, Geneva, Scugog

M. purpurea Eleyi, Rehd. (Pommier pourpre). Feuilles et fleurs rouges, fruits ovales de couleur rouge violacé. Arbrisseau ou petit arbre d'aspect agréable.

Philadelphus. (Seringa—Mock Orange). Arbrisseaux des plus en vogue et à juste titre. Il existe des formes pour presque tous les emplois, car la taille et le port varient extrêmement. Tous préfèrent un sol sablonneux, bien égoutté, semi-ombragé ou en plein soleil et leur floraison abondante dédommage amplement du temps consacré à l'élagage régulier du vieux bois après la floraison.

P. coronarius, L. (Seringa commun). Superbe plante intercalaire. La variété *aureus* est le plus bel arbrisseau à feuilles dorées.

P. grandiflorus, Willd. (Seringa à grandes fleurs). Arbrisseau plus grand, plus dressé, qui convient comme plante dominante dans un groupe d'arbustes.

P. x *Lemoinei*, Lemoine. (Seringa hybride de Lemoine). Arbustes plus petits, à feuilles plus ténues et parfois à fleurs doubles. Cet hybride compte un grand nombre de variétés horticoles dont les mieux connues sont: Avalanche, Boule d'argent, Candélabre et Mont-Blanc. Toutes sont odorantes mais le croisement avec d'autres espèces leur a fait perdre dans une large mesure cette propriété.

D'autres bonnes variétés horticoles ont été essayées à Ottawa. Ce sont: Bouquet blanc, Dame blanche, Favorite, Glacier, Pavillon blanc, Rosace, Virginal et Voie lactée.

Physocarpus opulifolius, Maxim. (*Spiraea opulifolia*). (Physocarpe à feuilles d'Obier—Ninebark). Arbrisseau grossier à longues branches retombantes. Écorce se détachant par minces lambeaux. Utile comme sujet intercalaire dans les massifs et comme plante dominante dans les plantations sans apprêt. Les grappes de graines rouges font un bel effet et la variété à feuilles dorées est utile comme sujet-vedette pour souligner les particularités d'une grande bordure.

Potentilla fruticosa, L. (Potentille frutescente—Shrubby Cinquefoil). Plante indigène qui se cultive bien et fleurit sans arrêt depuis juin jusqu'à l'automne. Fleurs d'un beau jaune. Plusieurs variétés, toutes très rustiques et par conséquent fort utiles.

P. f. grandiflora, Willd. (Potentille à grandes fleurs). Grandes fleurs jaune vif, arbrisseau dressé.

P. f. pyrenaica, Willd. (Potentille pyrénéenne). Forme naine compacte, à fleurs jaunes. Indiquée pour les jardins à rocailles.

P. f. Friedrichseni, Rehd. (Potentille de Friedrichsen). Grandes feuilles, fleurs jaune pâle.

P. f. Veitchii, Bean. (Potentille de Veitch). Fleurs d'un blanc pur et de grandeur moyenne.

P. f. dahurica, Ser. (Potentille de Daourie). Forme basse, compacte, à fleurs blanches.

Prinsepia sinensis, Oliver. (Prinsépie de Chine). Arbrisseau apprécié surtout pour ses belles feuilles étroites vert clair. Rustique dans les Prairies.

Prunus cerasifera Pissartii, Baily, (*P. Pissardi*). (Prunier Mirobolan). Prunier dressé à branches grêles, feuillage pourpre et grandes fleurs roses. Manque de rusticité sous le climat d'Ottawa, mais est utile comme plante-vedette dans les régions à climat plus doux.

Prunus cistina, Hansen. (Prunier cistiné—Sandcherry). Le prunier cistiné à feuillage pourpre est utile pour accentuer un détail.

Prunus glandulosa, Thunb. (Prunier glanduleux—Flowering Almond). Très semblable au *P. nana* et *P. japonica*. En diffère surtout par son feuillage.

Prunus japonica, Thunb. (Prunier du Japon—Dwarf Flowering Cherry). Très semblable au *P. nana*, mais à feuilles plus larges.

Prunus nana, Stokes. (Amandier nain—Dwarf Russian Almond). Petit arbrisseau qui fleurit au commencement de mai avant que les feuilles soient entièrement ouvertes. Fleurs roses ou blanches chez la variété *alba*. Arbrisseau très rustique qui sert à produire des effets de couleur au printemps.

Prunus pennsylvania, L. (Cerisier de Pennsylvanie—Wild Red Cherry) et *Prunus virginiana*, L. (Cerisier sauvage ou cerisier à grappes—Choke Cherry). A Ottawa, ces espèces prennent des tailles d'arbres mais, dans les régions plus froides, elles forment plutôt des arbrisseaux. Utiles pour la décoration printannière.

Prunus tomentosa, Thunb. (Cerisier tomenteux—Down-leaf cherry). Porte des fleurs ornementales et des fruits utiles. Fleurit au commencement de mai. Boutons roses, pétales blancs lorsqu'ils s'épanouissent et calice rouge. Cerisier nain très rustique. Fruit petit en comparaison des cerises sures cultivées, mais donnant d'excellentes conserves. Arbrisseau très rustique. A Ottawa, il peut atteindre une hauteur d'environ 10 pieds.

Prunus triloba plena, Dipp. (Amandier trilobé—Flowering Almond). Cet amandier à fleurs doubles est un des plus beaux arbrisseaux printaniers. Les sujets francs de pied, c'est-à-dire non greffés, sont les plus satisfaisants. Ceux greffés en tête sur un autre individu périssent souvent en hiver et ne viennent pas bien du tout à Ottawa. Ceux qui sont cultivés sous forme buissonnante fleurissent abondamment tous les ans et les fleurs roses doubles, épanouies avant le complet développement des feuilles, donnent à l'arbrisseau un aspect frappant.

Rhododendron (Rhododendron—Rose Bay). Quelques espèces de rhododendron sont raisonnablement rustiques à Ottawa mais demandent des soins délicats. Subsisteront seulement en terre acide, à des endroits partiellement ombragés et à l'abri des vents d'hiver. Constituent plutôt une nouveauté qu'un ornement à Ottawa mais, dans les régions plus clémentes, on peut réussir les espèces suivantes:

R. calendulaceum (Azalée-Souci), *R. japonicum* (Azalée du Japon), *R. Molle*, *R. mucronulatum* (Rosage à feuilles mucronées), *R. ponticum* (Rosage d'Orient).

R. roseum (Azalée rose) et *R. schlippenbachii* (Azalée de Schlippenbach).

R. canadense (L.) Torr. (Azalée du Canada). L'azalée indigène préfère les pentes à sol acide, orientées au nord. Bien placée, elle prête au jardin une note gaie pour une courte période au début du printemps.

Rhodotypos scandens, Mark. (*R. kerrioides*). (Faux kerria—White kerria). Dans les endroits où il se montre assez rustique, cet arbrisseau fait un bel effet sur le devant des bordures. Donne de grosses fleurs blanches et des fruits noirs qui persistent jusqu'au cours de l'hiver. Vient mal à Ottawa.

Rhus Cotinus, L. (Sumac, fustet ou fusain—Smoke Tree). (voir *Cotinus coggygria*).

Rhus glabra, L. (Vinaigrier—Smooth Sumac). Arbrisseau indigène apprécié principalement pour son feuillage rouge vif en automne et ses fruits rouges et singuliers. Fait un bel effet en massif sur les talus graveleux en plantations naturelles. La variété à feuilles laciniées (*R. laciniata*) a un feuillage très décoratif qui s'emploie dans les plantations plus raffinées.

Rhus typhina, L. (Sumac de Virginie ou sumac amarante—Staghorn sumac). Grand arbrisseau, ou petit arbre, plus grossier que le précédent. Le jeune bois est recouvert de poils veloutés comme les cornes du cerf.

Ribes alpinum, L. (Groseillier alpin—Alpine currant). Arbrisseau très étalé et branchu qui porte des fleurs jaune verdâtre au commencement du printemps. La plante pistillée porte des fruits rouges. Rustique et utile dans les Prairies. Fréquemment employé à la confection de haies. La variété *pumila*, Lindl. est naine et sert dans les jardins de rocailles.

Ribes aureum, Pursh. (Groseillier doré—Golden currant). Bel arbrisseau à port étalé, à fleurs jaunes et odorantes qui apparaissent en même temps que les feuilles. Les fruits de couleur dorée sont décoratifs aux aussi.

Ribes odoratum, Wendl. (Groseillier odorant ou du Missouri—Buffalo currant). Plus étalé que le précédent. Fleurs jaunes plus grandes et plus odorantes.

Robinia hispida, L. (Acacia rose—Rose acacia). Pas très rustique à Ottawa. Bas de taille et à port ouvert. Dans les endroits où il est rustique, il fait une très bonne haie, car il drageonne abondamment et il est épineux. Fleurs pourpre rose assez semblables aux pois de senteur, très belles en juin.

Rosa. (Rosier—Roses). Les rosiers comptent parmi les arbrisseaux les plus charmants. Deux des espèces rustiques sont étudiées plus loin et il y a aussi des espèces rustiques comme les rosiers jaunes de Perse et de Harison, les églantiers autrichiens, les rosiers de Provence, les rosiers mousseux, les rosiers de Damas, le rosier d'Écosse, etc.

Les rosiers des différentes espèces excellent en massif. Ils fleurissent plus tard et leurs fleurs durent généralement plus longtemps que celles de la plupart des arbrisseaux. De très belles combinaisons de couleur sont possibles quant au feuilllage et au bois ainsi qu'aux fleurs et aux fruits. Aussi leur culture devrait être beaucoup plus généralisée qu'elle ne l'est.

Rosa rubrifolia, Vill. (Rosier à feuilles rouges—Red-leaved rose). Les feuilles rouge violet font de ce rosier un objet frappant pendant toute la saison de végétation, même quand il n'est pas en fleurs. Fleurs plutôt petites, rose foncé; le fruit rouge vif fait un bel effet après la chute des feuilles. Très rustique, réussit bien dans les Prairies.

Rosa rugosa, Thunb. (Rosier rugueux). Rosier à très belles fleurs et à feuilles décoratives, grandes, épaisses et luisantes. Une variété à fleurs blanches vient bien également, ainsi qu'un certain nombre d'hydribes issus de *R. rugosa* et des variétés remontantes et des rosiers thé. La plupart sont assez rustiques.

Salix. (Saules—Willows). La plupart des saules sont des arbres. Nous n'en parlons pas longuement ici. Ils sont si utiles cependant, en raison de leur rusticité et de leur facilité particulière de pousser même dans les endroits humides, ou sablonneux et secs, qu'ils prennent parfois très bien la place des arbrisseaux, à la condition de les tailler en têtards ou en taillis, c'est-à-dire, de les rabattre continuellement pour qu'ils ne dépassent pas la taille d'un arbrisseau. Le port est buissonnant, dressé, touffu et l'effet principal est produit par la couleur de l'écorce et le vert luisant du feuillage. Les principaux saules employés à cette fin sont *Salix alba* et les variétés à écorce rouge et pourpre.

Sambucus. (Sureau—Elder). Plusieurs espèces de sureau viennent bien près des cours d'eau ou autres endroits humides. *S. racemosa,* L., ou sureau rouge d'Europe, fleurit en mai et donne des baies rouges. Il existe une variété attrayante à feuilles laciniées appelée S. *tenuifolia,* Carr. Une excellente lignée appelée le sureau Redman a été introduite par la Station expérimentale de Morden (Man.)

S. canadensis, L. (Sureau du Canada). Ce sureau dont les fruits sont noir pourpre, fleurit en juin et en juillet. La variété S. *maxima,* Schwerin, a d'immenses panicules de fleurs d'un très bel effet. *S. nigra,* L. (Sureau d'Europe—European elder), est très semblable à *S. Canadensis,* mais il fleurit plus tôt. C'est l'espèce à feuilles dorées, *S. aurea,* qui est la plus communément employée, mais il y a aussi une autre variété très attrayante à feuilles laciniées, *S. laciniata.*

Sorbaria sorbifolia, A. Br. (*Spiraea sorbifolia*). (Sorbaire ou Spirée à feuilles de sorbier—Ash-leaf spiraea). Drageonne beaucoup et forme rarement un arbrisseau d'un port attrayant. Devrait être planté près de l'avant de la bordure où il est possible de réprimer sa pousse, mais suffisamment éloigné cependant pour que les branches inférieures puissent être cachées par des arbrisseaux plus bas d'un plus bel effet. Utile par son beau feuillage et ses gros capitules de petites fleurs blanches floconneuses qui s'épanouissent en juillet et par sa facilité de pousser à l'ombre.

Spiraea. (Spirée—Spiraea ou Meadow-sweet). La famille des spirées compte un grand nombre de nos plus beaux arbrisseaux. Tous bas ou de hauteur moyenne avec un bois d'une beauté caractéristique et des feuilles petites ou moyennes. Nous ne citons ici que les spirées les plus utiles et les plus répandues. Se distinguent par leur port buissonnant et gracieux, portent une abondance de fleurs en juin ou en juillet, et se placent habituellement aux abords mêmes de la maison ou sur le devant d'un grand massif d'arbrisseaux.

S. alba, Dur. (Spirée blanche). Arbrisseau indigène à fleurs blanches qui a sa place dans les endroits humides. Porte en juillet de grosses panicules de fleurs, souvent ouvertes ou feuillues.

× *S. arguta,* Zabel. (Spirée argoute). La plus éclatante des espèces à floraison hâtive. Les fleurs sont blanches, en ombelles capitées qui font leur apparition en même temps que les feuilles. Très gracieux lorsqu'il est en fleurs, mais doit être taillé périodiquement pour conserver sa belle forme.

× *S. Billiardii,* Herincq. (Spirée de Billiard). Très semblable à *S. alba,* mais à fleurs rose vif, à panicules étroites et plus denses.

S. bumalda, Burvenich. Pas aussi cultivé que ses variétés dont la mieux connue est Anthony Waterer, arbrisseau compact, à feuilles étroites vert foncé

et à capitules plats de fleurs rouge cramoisi vif clair vers la mi-été. *S. Froebeli* (*S. callosa Froebeli*), est de taille plus élevée, à feuilles plus grandes et fleurs de même couleur.

S. media, Schmidt. (Spirée intermédiaire). Spirée des plus rustiques. Fleurit un peu plus tard que *S. arguta,* mais est beaucoup plus rustique. Pas aussi gracieuse que cette dernière ni que la *S. Vanhouttei,* mais, lorsqu'elle est en pleine floraison et qu'elle est recouverte de grappes compactes de fleurs blanches, elle est très décorative et convient très bien aux Prairies. On la trouve parfois sous le nom de *S. oblongifolia* qui est un synonyme de *S. media subintegerrima* et diffère peu du type.

S. Thunbergii, Sieb. (Spirée de Thunberg). Petit arbrisseau à feuilles plus étroites que *S. arguta,* à laquelle il est apparenté. Fleurs blanches apparaissant en même temps que les feuilles. Le feuillage prend des tons rouges et orange vif en automne. Manque de rusticité sous le climat d'Ottawa.

S. trichocarpa, Nakai. Introduction assez récente et prometteuse. Sujet à branches gracieusement arquées, qui semble plus rustique que *S. Vanhouttei* et pourrait la remplacer dans les régions un peu plus froides.

× *S. Vanhouttei.* Arbrisseau très attrayant et très répandu, généralement désigné, mais à tort, sous le nom anglais de "Bridal wreath". Il est bien inutile de le décrire ici, car sa forme gracieusement retombante et sa floraison abondante sont connues de tous. Il faut le tailler avec soin tous les deux ou trois ans dès après la période de floraison.

Symphoricarpus. (Symphorine). L'espèce la plus communément plantée dans l'Est est *S. albus,* Blake. (Boule de neige—Snow-berry). Porte de grosses baies blanches qui la rendent très décorative en automne. C'est la *S. racemosus* des catalogues des pépiniéristes. La variété *S. leavigatus* est un arbrisseau plus grand de taille, à baies encore plus grosses, portées en grappes plus volumineuses. *S. orbiculatus,* Moench. (*S. vulgaris*) (Indian currant) est un arbrisseau très voyant en automne à cause de ses baies rouges. Utile dans les plantations naturelles. Une espèce d'introduction plus récente, *S. Chenaultii,* Rehd., (Symphorine de Chenault) est un petit arbrisseau très élégant à branches gracieusement retombantes et à beau feuillage. Il porte des baies rouges très décoratives mais, sous le climat d'Ottawa, il périt généralement jusqu'au niveau de la neige.

Syringa. (Lilas—lilac). Beaucoup d'espèces de lilas viennent à Ottawa Toutes font d'attrayants arbrisseaux de jardin mais, faute d'espace, nous ne pouvons mentionner ici que les plus utiles. Les lilas ont généralement de grandes feuilles de couleur plutôt foncée qui en font d'excellents arbustes dominants.

Syringa japonica, Decne. (Lilas japonais—Japanese lilac). Petit arbre souvent cultivé comme grand arbrisseau. Porte des fleurs blanches en panicules très grosses, assez lâches, qui s'épanouissent vers la fin de juin. Deux autres espèces lui sont semblables au point de vue décoratif, ce sont: *S. amurensis* (Lilas de l'Amour) et *S. pekinensis* (Lilas pékinois).

S. Josikaea, Jacq. (Lilas de Josika—Hungarian lilac). Communément planté pour prolonger la période de floraison du lilas ordinaire. Ressemble beaucoup à *S. villosa* mais ses fleurs ont des tons plus foncés. L'hybride obtenu à Ottawa *S. Josikaea* × *S. reflexa* (Lilas à fleurs pendantes) est un excellent arbrisseau à grosses panicules de fleurs lilas rose. C'est la variété *S. josiflexa,* Guinevere. Il existe une autre variété hybride appelée Kim à fleurs lilas foncé.

S. persica, L. (Lilas de Perse). Le lilas de Perse de la Ferme expérimentale centrale est un arbrisseau un plus petit que les autres, à feuillage élégant et à floraison plus hâtive.

× *S. Prestoniae*, McKelvey. Issu du croisement *S. villosa* × *S. reflexa* effectué à la Ferme expérimentale centrale. Ces arbrisseaux sont robustes, à port dressé, à l'exception d'un petit nombre qui ont des branches légèrement retombantes comme chez *S. reflexa* lorsqu'ils sont en fleurs. Fleurit beaucoup plus tard que le lilas commun et les grappes sont plus grosses et plus gracieusement ouvertes. Il y a plusieurs espèces baptisées dont l'époque de la floraison varie légèrement et dont la couleur va de rose lilas à lilas très foncé.

Les variétés suivantes, en se complétant, assurent des fleurs de toutes couleurs pendant toute la période de floraison:

Couleur claire:	Audrey	Couleur foncée:	Jessica
	Desdemona		Calphurnia
	Ursula		Alice
	Virgilia		Elinor

Parmi les hybrides obtenus à la Ferme expérimentale centrale, les suivants méritent une mention spéciale: Bellicent, Oberon, Roméo, Elaine, Gwynn, Ethel M. Webster, et Fountain.

S. villosa, Vahl. (Lilas velu). Une des nombreuses espèces introduites de Chine. Arbrisseau à pousse vigoureuse, à texture grossière, qui ressemble beaucoup à *S. Josikaea* et fleurit juste après celui-ci. Comme les fleurs ne sont pas aussi belles que celles de *S.* × *Prestonae*, il n'est utile qu'au collectionneur.

S. vulgaris, L. (Lilas commun—Common lilac). A juste titre l'un des lilas les mieux connus et les plus répandus. Il en existe de nombreuses variétés; les fleurs varient du blanc au pourpre très foncé et sont tantôt simples, tantôt doubles. Mentionnons quelques-unes des centaines de variétés nommées:

Fleurs blanches simples:	Mont Blanc	Fleurs simples intermédiaires:	Decaisne
	Vestale		Mme F. Morel
Fleurs blanches doubles:	Edith Cavell	Fleurs doubles intermédiaires:	Paul Thirion
	Jeanne d'Arc		Président Poincaré
	Mme Lemoine		Président Viger
Fleurs pâles simples:	Jacques Callot	Fleurs foncées simples:	Congo
	Lucie Baltet		Monge
	Maréchal Foch		Mrs. W. E. Marshall
Fleurs pâles doubles:	Émile Gentil		Negro
	Katherine Havemeyer		Réaumur
	Président Fallières	Fleurs foncées doubles:	Charles Joly
	Président Grévy		Mrs. Edward Harding
	Thunberg		

Tamarix. (Tamaris—Tamarisk). Cet arbrisseau à fleurs roses, tardives et à très beau feuillage en forme d'écailles, mérite d'être planté plus communément dans les régions où il s'affirme rustique. Il fait un effet superbe dans les trouées,

dans les bordures d'arbustes plantées entre des groupes d'arbrisseaux à texture plus grossière et partout où l'on désire mettre l'accent sur un détail. Malheureusement, une bonne partie de son bois périt en hiver dans la région d'Ottawa et une taille soigneuse est nécessaire pour maintenir sa forme. Le *T. pentandra*, Pall. (Tamaris à cinq étamines) paraît le plus rustique des tamaris, mais *T. odessana*, Stev. (Tamaris de Russie) hiverne bien dans les endroits abrités. Il est plus utile que les autres espèces car c'est un arbrisseau bas qui convient mieux aux jardins de petites dimensions.

Viburnum. (Viorne—Viburnum). Il y a plusieurs espèces de viorne indigène qui font de très beaux arbrisseaux de plantations naturelles à cause de leurs fleurs, de leur feuillage et de leurs fruits décoratifs et aussi parce qu'ils poussent mieux que d'autres arbrisseaux dans les endroits ombragés. L'une des plus intéressantes est *V. cassinoides*, L. (Viorne cassinoïde-White-rod). Cette espèce fleurit en juin et atteint 6 à 9 pieds de hauteur. Des espèces de plus grande taille font de petits arbres attrayants: *B. Lentago*, L. (Viorne à manchettes-Sheep berry) et *V. prunifolium*, L. (Viorne à feuilles de prunier—Black haw). Ces dernières ont des fleurs blanches, des fruits noirs et un feuillage agréable. Une autre espèce, *V. dentatum*, L. (Viorne dentée Arrowwood), se distingue par son mode de végétation et son feuillage.

V. Carlesii, Hemsl. (Viorne de Carles). Arbrisseau bas, très ornemental, à grosses grappes d'odorantes fleurs rosâtres qui font leur apparition en même temps que les feuilles. Sous le climat d'Ottawa, il faut l'abriter jusqu'à ce qu'il soit bien enraciné. Le nouvel hybride *V. Juddii* semble préférable.

V. Lantana, L. (Mancienne—Wayfaring tree). Grand arbrisseau à feuillage très attrayant, portant de gros capitules de fleurs blanches et des fruits très voyants qui passent du rouge au pourpre foncé en mûrissant.

V. Opulys, L. (Obier—European cranberry). Arbrisseau attrayant, généralement cultivé sous la forme stérile (*roseum*) (Viorne boule de neige—snowball ou Guelder rose). Cette espèce jouissait jadis d'une grande faveur mais elle a perdu de sa vogue en ces dernières années parce qu'elle est sujette aux attaques des pucerons.

V. trilobum, Marsh. (*V. Opulus*) (Viorne trilobée—Highbush cranberry). Espèce indigène souvent plantée dans nos régions. Ressemble beaucoup à la boule de neige, mais plus rustique que cette dernière. Porte des fruits rouges. La variété Manitou est l'une des meilleures.

Weigela florida, Koehne. (*Diervilla rosea*, D. *candida*, etc.). (Weigela ou diervillée multiflore—Weigela). La plupart des variétés généralement cultivées au Canada appartiennent à cette espèce. La couleur des fleurs varie de blanc à rouge et la floraison s'étend sur une longue période. Arbrisseaux très utiles et attrayants pour diverses fins. La variété Bristol Ruby fleurit abondamment et fait un excellent sujet-vedette dans les plantations contre les fondations ou sur le devant des bordures. La variété *W. venusta* est très gracieuse. Elle fleurit abondamment et c'est peut-être celle qui réussit le mieux à Ottawa où les weigelas demandent un endroit abrité.

ARBRISSEAUX POUR DIFFÉRENTS EMPLOIS ET SITES

Le tableau suivant présente des détails plus précis sur les caractères des arbrisseaux. Pour qu'il soit réellement utile, il faudra le consulter en liaison avec le chapitre consacré à l'emploi des arbrisseaux dans le jardin paysager (voir pages 3 à 6).

A cause des grandes différences de sols et de climats que l'on trouve au Canada, l'utilité d'un tableau de ce genre est nécessairement restreinte, surtout en ce qui concerne la hauteur des arbrisseaux et par conséquent leur port ou mode de végétation.

Les abréviations employées dans la colonne "couleur" du feuillage sont les suivantes: VC—vert clair; V—vert intermédiaire; VF—vert foncé; VG—vert gris (l'effet gris est ordinairement produit par la couleur blanc grisâtre de l'envers de la feuille); VJ—vert jaunâtre; VB—vert bleuâtre; P—pourpre; VP—vert pourpre; BV—blanc verdâtre; VR—vert rougeâtre; un petit "r" signifie que la feuille est reluisante.

A la colonne "sol", le mot "franc" signifie que l'arbrisseau demande une bonne terre franche, bien égouttée. Les autres termes se passent de commentaires; ils ne signifient cependant pas nécessairement que les arbrisseaux préfèrent les sols "humides" ou les sols "pauvres", mais plutôt qu'ils poussent dans ces conditions tandis que d'autres ne viendraient pas.

Il en est de même de la colonne intitulée "lumière". Tous les arbrisseaux préfèrent la lumière du soleil pour acquérir une bonne conformation, mais quelques-uns tolèrent un peu d'ombrage.

Nom	Port	Feuillage		Fleur		Sol	Lumière	Remarques	Emploi en jardins paysagers
		Texture	Couleur	Couleur	Période				
		ARBRISSEAUX DE PLUS DE 12 PIEDS							
Amelanchier canadensis	Dressé	Intermédiaire	V.	Blanche	Mai	Divers	Mi-ombragé	Baies noires	Plantations naturelles
Caragana arborescens	Dressé	Fine	V.C.	Jaune	Mai-juin	Divers	Soleil	Bonne haie	Sujet intercalaire
Philadelphus grandiflorus	Dressé	Grossière	V.F.	Blanche	Juin-juillet	Divers	Soleil	Taille périodique	Dominant
Rhamnus Frangula	Dressé	Intermédiaire	V.	Peu visible		Argileux	Mi-ombragé	Baies noires	Sujet intercalaire, haies
Rhus typhina	Étalé irrégulier	Intermédiaire	V.R.	Verdâtre		Graveleux	Soleil	Panicules de graines rouges	Plantations naturelles
Syringa japonica	Cime arrondie	Grossière	V.F.	Blanche	Juin-juillet	Divers	Soleil	Dernier à fleurir	Utiliser les hautes-tiges comme spécimens
× S. Prestoniae	Dressé	Grossière	V.	Rose, mauve	Juin	Franc sablonneux	Soleil	Très grosses touffes	Dominant, tous les lilas deviennent haut-montés à cette hauteur
Syringa villosa	Dressé	Grossière	V.	Lavande	Juin	Franc sablonneux	Soleil	Odeur désagréable	Dominant, tous les lilas deviennent haut-montés à cette hauteur
Syringa vulgaris	Dressé	Grossière	V.F.	Blanc violet	Mai-juin	Divers	Soleil	Taille périodique	Dominant, tous les lilas des viennent haut-montés à cette hauteur
Viburnum prunifolium	Petit arbre à branches horizontales	Intermédiaire	V.	Blanche	Mai-juin	Humide	Mi-ombragé	Baies noires	Dominant, en groupes naturels
		ABRISSEAUX—9-12 PIEDS							
Chionanthus virginica	Mi-dressé	Intermédiaire	V.F.	Blanche	Juin-juillet	Humide	Soleil	Floraison vaporeuse	Singulier, dominant

		ARBRISSEAUX—9-12 PIEDS—(Fin)							
Hydrangea paniculata grandiflora	Mi-dressé	Grossière	V.	Blanche, rose	Août-sept.	Sec	Soleil	Tailler au printemps	Haute-tige, spécimen
Lonicera Maackii	Dressé	Intermédiaire	V.F.	Blanche	Mai-juin	Divers	Soleil	Baies rouges	Dominant
Philadelphus cordifolius	Dressé	Grossière	V.F.	Blanche	Juin-juillet	Franc	Soleil		Dominant
Prunus triloba	Dressé	Grossière	V.	Blanc rose	Mai	Argileux	Soleil		Haute-tige, spécimen
Philadelphus coronarius aureus	Dressé	Intermédiaire	V.	Blanche	Juin-juillet	Franc	Soleil		Intercalaire
Rosa × rubrosa Carmenetta	Arqué	Intermédiaire	V.R.	Rose	Juillet	Divers	Soleil	Fruits rouges	Massif pour effets de feuillage
Syringa Josikaea	Dressé	Grossière	V.	Lilas	Juin	Divers	Soleil	Taille périodique	Massif, dominant
× S. Prestoniae	Dressé	Grossière	V.	Rose mauve	Juin	Franc sablonneux	Soleil	Taille périodique	Dominant, spécimen
Syringa vulgaris	Dressé	Grossière	V.F.	Blanc violet	Mai-juin	Divers	Soleil	Taille périodique	Dominant, spécimen
Viburnum Lantana	Dressé	Grossière	V.R.	Blanche	Mai	Humide	Mi-ombragé	Baies noires	Dominant, massif
Viburnum Lentago	Dressé	Grossière	V.G.	Blanche	Mai	Humide	Mi-ombragé	Baies noires	Pour feuillage gris
Virburnum molle	Étalé	Grossière	V.	Blanche	Juin	Humide	Mi-ombragé	Baies noires	Massif en plantations naturelles
		ARBRISSEAUX—6-9 PIEDS							
Cotinus coggygria	Très étalé	Intermédiaire	V.B.	Violet vaporeux	Juillet	Humide	Soleil	Grappes de graines plumeuses	
Cotoneaster integerrima	Dressé	Intermédiaire	V.F.	Petite-rose	Juin	Sec	Soleil	Baiesrouges	Massif
Cornus alba sibirica	Étalé	Grossière	V.R.	Blanche	Mai-juin	Humide	Mi-ombragé	Écorce rouge	Massif, effet d'écorce
Cornus stolonifera flaviramea	Étalé	Grossière	V.	Blanche	Mai-juin	Humide	Mi-ombragé	Écorce jaune	Massif, effet d'écorce
Hydrangea paniculata grandiflora	Étalé	Grossière	V.	Rose blanc	Août-sept.	Sec	Soleil	Tailler au printemps	Massif ou dominant
Lonicera tatarica	Étalé	Intermédiaire	V.J.	Rose blanc	Mai-juin	Divers	Mi-ombragé	Baies rouges	Spécimen ou intercalaire
Philadelphus coronarius	Étalé	Intermédiaire	V.	Blanche	Juin-juillet	Divers	Soleil	Taille périodique	Massif
Philadelphus coronarius aureus	Étalé	Intermédiaire	V.J.	Blanche	Juin-juillet	Divers	Soleil	Taille périodique	Accentuation
Physocarpus opulifolius	Étalé	Intermédiaire	V.F.	Blanche	Juin	Divers	Mi-ombragé	Grappes de graines rouges	Massif
Physocarpus opulifolius aureus	Étalé	Intermédiaire	V.J.	Blanche	Juin	Divers	Soleil	Grappes de graines rouges	Accentuation
Prunus cerasifera Pissartii	Dressé	Intermédiaire	P.	Rose	Mai	Franc argileux	Soleil	Pas rustique à Ottawa	Accentuation
Rhus Cotinus—*voir* Cotinus									
Ribes aureum	Étalé	Intermédiaire	V.F.	Jaune	Mai	Divers	Mi-ombragé	Fruits jaunes	Sujet intercalaire, massif
Rosa Harison Yellow	Étalé	Fine	V.J.	Jaune	Juin	Franc argileux	Soleil		Massif
Rosa rubrifolia	Très étalé	Fine	P.	Rose foncé	Juin	Franc argileux	Soleil	Fruits rouges	Massif pour feuillage et fruits
Sambucus canadensis	Étalé	Grossière	V.J.	Blanche	Mai	Mouillé	Mi-ombragé	Fruits noirs	Massif
Sambucus racemosa	Étalé	Grossière	V.R.	Blanche	Mai	Mouillé	Mi-ombragé	Fruits rouges	Massif
Syringa vulgaris (variétés)	Cime étalée	Grossière	V.F.	Blanc violet	Mai-juin	Divers	Soleil	Taille soigneuse	Spécimen, dominant
Viburnum Opulus	Mi-étalé	Grossière	V.F.	Blanche	Juin	Mouillé	Mi-ombragé	Pulvérisation au printemps contre pucerons	Dominant, massif
Viburnum trilobum	Mi-étalé	Grossière	V.F.	Blanche	Juin	Mouillé	Mi-ombragé	Baies rouges	Dominant, massif
		ARBRISSEAUX—4-6 PIEDS							
Amorpha fruticosa	Très étalé	Intermédiaire	V.J.	Violacée	Juin	Sec	Soleil	Haut-monté	Intercalaire
Caragana frutex	Dressé	Fine	V.C.	Jaune	Mai-juin	Divers	Soleil	Drageonne	Massif, intercalaire
Caragana arborescens Lorbergii	Dressé	Fine	V.J.	Jaune	Mai-juin	Divers	Soleil	Très beau feuillage	Vedette
Cornus elegantissima	Étalé	Grossière	B.V.	Blanche	Mai-juin	Humide	Soleil	Feuillage attrayant et écorce rouge	Vedette, spécimen
Cotoneaster acutogilia	Étalé	Intermédiaire	V.F.	Rosâtre		Divers	Soleil	Baies rouges	Massif, intercalaire

ARBRISSEAUX POUR DIFFÉRENTS EMPLOIS ET SITES—(Fin)

Nom	Port	Feuillage		Fleur		Sol	Lumière	Remarques	Emploi en jardins paysagers
		Texture	Couleur	Couleur	Période				
		ARBRISSEAUX —4-6 PIEDS—(Fin)							
Forsythia intermedia	Étalé	Intermédiaire	V.J.	Jaune	Mai	Divers	Mi-ombragé	Fleurs avant feuilles	Intercalaire ou vedette
Forsythia ovata	Plus buissonnant	Intermédiaire	V.J.	Jaune	Avril-mai	Divers	Mi-ombragé	Plus rustique que le précédent	Intercalaire ou vedette
Halimodendron halodendron	Buissonnant	Fine	V.G.	Rose	Juin	Sec	Soleil	Très épineux	Effet de feuillage
Hippophae rhamnoides	Buissonnant étalé	Fine	B.V.	Peu visible		Sec	Soleil	Feuillage argenté	Plus beau feuillage que le précédent
Lespedeza formosa	Buissonnant dressé	Fine	V.	Violet	Sept.	Divers	Soleil	Meurt au niveau de la neige	Singulier, floraison tardive
Ligustrum amurense	Buissonnant	Intermédiaire	V.F.	Blanche	Juin	Divers	Soleil	Endroit abrité	Intercalaire, haie
Lonicera Morrowii	Horizontal	Intermédiaire	V.B.	Jaune	Juin	Divers	Soleil	Baies rouges	Vedette
× Philadelphus Lemoinei erectus	Dressé	Fine	V.	Blanche	Juin-juillet	Divers	Soleil	Tous demandent taille soigneuse et périodique	Beaucoup de variétés nommées comme ceux-ci
Philadelphus hybrid Avalanche	Buissonnant	Intermédiaire	V.	Blanche	Juin-juillet	Divers	Soleil		Tous utiles comme sujets intercalaires et arbrisseaux-vedettes
Philadelphus hybrid Virginal	Dressé, étalé	Intermédiaire	V.F.	Blanche	Juin-juillet	Divers	Soleil		Spécimen-vedette
Rosa blanda	Dressé	Intermédiaire	V.R.	Rose	Juin	Divers	Soleil	Fruits rouges, bois lisse	Tous les rosiers doivent être en massifs, comme plantes intercalaires ou sujets-vedettes
Rosa rugosa	Dressé	Intermédiaire	V.	Rouge blanc	Juin	Divers	Soleil	Drageonne, fruits rouges	Doivent être en massifs, intercalaires ou vedettes
Sambucus nigra aurea	Buissonnant	Grossière	V.J.	Blanche	Juin	Divers	Soleil	Feuillage doré, rabattre chaque printemps	Accentuation, vedette
Sorbaria sorbifolia	Dressé, étalé	Intermédiaire	V.F.	Blanche	Juillet	Humide	Mi-ombragé	Meurt au niveau de la neige tous les ans, mais utile	Vedette, drageonne beaucoup
× Spiraea arguta	Buissonnant, dressé	Fine	V.J.	Blanche	Mai	Divers	Soleil	Taille périodique	Vedette
× Spiraea Billiardii	Buissonnant, dressé	Intermédiaire	V.R.	Rose	Juillet	Humide	Soleil		Vedette ou intercalaire
Spiraea media	Buissonnant, dressé	Fine	V.	Blanche	Mai	Divers	Soleil	Rustique	Intercalaire
Spiraea trichocarpa	Buissonnant, dressé	Intermédiaire-fine	V.	Blanche	Mai	Divers	Soleil	Plus rustique que Vanhouttei	Intercalaire
× Spiraea Vanhouttei	Buissonnant, dressé	Fine	V.B.	Blanche	Juin	Divers	Soleil	Très bel arbrisseau	Intercalaire, spécimen
Syringa persica	Buissonnant, dressé	Intermédiaire	V.F.	Lilas	Mai	Divers	Soleil	Le plus précoce des lilas	Vedette, intercalaire
Tamarix pentandra	Dressé, étalé	Fine	V.B.	Rose	Juillet-sept.	Sec	Soleil	Endroit abrité	Vedette
Viburnum Carlesii	Étalé	Grossière	V.G.	Rose	Mai	Humide	Mi-ombragé		Spécimen-vedette
Weigela florida rosea	Buissonnant	Grossière	V.J.	Rose rouge	Juin-août	Divers	Soleil	Demande un peu d'abri	Intercalaire
		ARBRISSEAUX—2-4 PIEDS							
Amorpha canescens	Buissonnant	Fine	V.G.	Bleue	Juin	Sec	Soleil		Attrait du feuillage
Berberis Thunbergii	Buissonnant	Fine	V.	Peu visible		Divers	Mi-ombragé	Coloris d'automne et baies	Attrait et haie
Berberis Thunbergii atropurpurea	Buissonnant	Fine	P.	Peu visible		Divers	Soleil		Attrait du feuillage, haie

Caragana pygmaea	Buissonnant	Fine	V.	Jaune	Juin	Divers	Soleil	Très beau feuillage	Attrait, hautes-tiges, employé comme spécimen
Chaenomeles japonica (Cydonia)	Buissonnant	Intermédiaire	V.r.	Rouge	Avril-mai	Divers	Soleil	A besoin d'abri	Intercalaire
Daphne Mezereum	Dressé, étalé	Intermédiaire	V.B.	Rosâtre	Avril-mai	Humide	Soleil	Fleurs avant feuilles	Vedette
× Deutzia Lemoinei	Buissonnant	Intermédiaire	V.	Blanche	Juin	Divers	Soleil	Endroit abrité	Vedette
Genista tinctoria	Buissonnant	Fine	V.	Jaune	Août-sept.	Sableux	Soleil	Rabattre au printemps	Vedette
Hydrangea arborescens	Étalé	Grossière	V.J.	Blanche	Juillet-août	Divers	Mi-ombragé	Rabattre au printemps	Vedette, massif
Kerria japonica	Étalé	Intermédiaire	V.	Jaune	Mai-juin	Divers	Soleil	Rabattre au printemps	Vedette, massif
Mahonia Aquifolium	Étalé	Grossière	V.F.r.	Jaune	Mai	Sableux	Mi-ombragé	Baies noires, feuilles persistantes	Vedette parmi les conifères
× Philadelphus Fleurs de Neige	Buissonnant	Intermédiaire	V.J.	Blanche	Juin-juillet	Divers	Soleil	Taille périodique	Vedette, beaucoup de variétés ont le même emploi
Potentilla fruticosa	Buissonnant	Fine	V.	Jaune	Juin	Sableux	Soleil		Vedette, intercalaire
Brunus nana	Buissonnant	Fine	V.G.	Rose	Mai	Argileux	Soleil	Très rustique	Vedette, intercalaire
Ribes alpinum	Buissonnant	Intermédiaire	V.	Jaune	Mai-juin	Divers	Soleil	Très rustique	Intercalaire, vedette
Robinia hispida	Très étalé	Intermédiaire	V.F.	Lilas rose	Juin	Divers	Soleil	A besoin d'abri	Intercalaire, vedette
Rosa Hugonis	Étalé	Fine	V.	Jaune	Juin	Divers	Soleil	Fruits noirs	Massif de rosiers bas sur talus ou contre fond de feuillage persistant
Rosa Acicularis	Étalé	Fine	V.B.	Rose	Juin	Divers	Soleil	Fruits rouges	
× Spiraea bumalda A. Waterer	Buissonnant	Fine	V.F.	Rose	Juillet	Humide	Soleil	Demande un peu d'abri	Vedette
Spiraea callosa alba	Buissonnant	Fine	V.C.	Blanche	Juillet	Humide	Mi-ombragé	Demande un peu d'abri	Vedette
Spiraea Thunbergii	Buissonnant	Fine	V.C.	Blanche	Mai	Sec	Soleil	Fleurit quand les feuilles s'ouvrent	Vedette, intercalaire
Symphoricarpus albus laevigatus	Buissonnant	Intermédiaire	V.B.	Peu visible		Humide	Ombragé	Baies blanches	Vedette, intercalaire
Symphoricarpus Chenaultii	Étalé	Fine	V.	Peu visible		Humide	Mi-ombragé	Feuillage très attrayant	Vedette, intercalaire
Weigela florida Efa Rathke	Étalé	Intermédiaire	V.	Rouge	Juin-juillet	Divers	Soleil	Endroit abrité	Vedette, spécimen
Weigela florida alba	Buissonnant	Intermédiaire	V.J.	Blanche	Juin-août	Divers	Soleil	Endroit abrité	Intercalaire
		ARBRISSEAUX DE MOINS DE 2 PIEDS							
Cytisus nigricans	Dressé	Fine	V.B.	Jaune	Mai	Sec	Soleil		Tous ces arbrisseaux bas sont utiles dans les jardins de rocailles ou comme vedettes sur le devant des bordures
Cytisus purgans	Dressé	Fine	V.B.	Jaune	Mai	Sec	Soleil		Tous ces arbrisseaux bas sont utiles dans les jardins de rocailles ou comme vedettes sur le devant des bordures
Cytisus purpureus	Couché	Fine	V.B.	Violet	Mai	Sec	Soleil		Tous ces arbrisseaux bas sont utiles dans les jardins de rocailles ou comme vedettes sur le devant des bordures
Cotoneaster horizontalis	Couché	Fine	V.F.	Peu visible		Sec	Soleil		Utiles sur murailles
Cotoneaster adpressa	Couché	Fine	V.F.	Peu visible		Sec	Soleil		
Daphne Ceneorum	Couché	Fine	V.B.	Rose violet	Avril-mai	Acide	Soleil		
Euonymus radicans	Rampant	Intermédiaire	V.G.	Peu visible		Humide	Mi-ombragé	A besoin d'abri	Attrayant, feuillage panaché
Lonicera spinosa Alberti	Retombant	Fine	V.F.	Rose pâle	Juin	Sec	Soleil	Forme une boule	Pour orner les talus

CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00208475 6

Imprimé.....juin 1959
Réimprimé.....mai 1962

On peut se procurer d'autres exemplaires de cette publication en adressant sa demande à la:

Division de l'information.
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DU CANADA,
Ottawa, Ontario.

ROGER DUHAMEL, M.S.R.C.
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1962

N° de cat. A53-1011F

5M—29164—5:62